

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

Avant les fêtes

D'un petit fait et de quelques résolutions.

Un employé du Pacifique nous écrit: Vous savez que la Compagnie possède des blancs de télégramme avec en-tête français. Or j'ai le regret de vous dire que trop rarement on les réclame. Ne pourriez-vous point faire une note là-dessus, conseiller à nos gens de les demander? Je sais bien que c'est un détail, mais votre journal m'a appris, après Mgr Béliveau et Mgr Latulipe, que les détails comptent...

C'est l'éternelle question, sur laquelle nous revenons sans cesse parce que, sans cesse, il y faut revenir. Le danger qui menace la langue française chez nous, ce n'est point l'attaque directe et brutale: celle-ci provoque la colère et la résistance; c'est l'insinuation lente, silencieuse, presque insensible, servie par une apathie distraite. Et c'est contre ce danger particulièrement, contre la négligence et l'apathie qu'il importe surtout de se garder.

Besogne longue, ennuyeuse, qu'il faut toujours recommencer, qui n'offre prise à aucun geste éclatant; mais besogne nécessaire dans sa grise modestie, ainsi qu'en témoignent nos meilleurs chefs.

Nous sommes à la veille de la fête de Dollard, on commence déjà à préparer les grandes manifestations de la Saint-Jean-Baptiste, auxquelles la fête des héros du Long-Sault devrait servir d'éclatant prélude. L'occasion serait excellente, dans l'un et l'autre cas, pour rappeler aux foules assemblées, avec des vérités générales, la nécessité de ces gestes simples, menus, à la portée des plus humbles, mais qui, indéfiniment répétés, ont une importance considérable, des répercussions beaucoup plus nombreuses qu'on ne l'imagine habituellement.

Supposons que, le 24 mai et le 24 juin, cette leçon soit donnée à la centaine de mille personnes peut-être qui iront écouter les discours "patriotiques", et que ces personnes s'avisent de mettre en pratique ce qu'elles auront entendu, voyez-vous l'effet? Sur combien d'enseignements, d'abord, le français remplacera-t-il l'anglais ou viendra-t-il prendre place à ses côtés? Et par là quelle impression de force française plus grande ne recevront pas les passants, qui peuvent être, ici et là, à l'étranger, d'importants témoins? Puis, si dans les services publics, dans les grands magasins, on parle tranquillement mais avec constance le français — comme les Anglais, avec raison, parlent l'anglais — quelle nouvelle preuve de la réalité de la force française? Preuve accessible à tous, directement administrée à une quantité de gens qui ne s'aviseraient sûrement pas de lire nos journaux ou d'aller écouter des discours français, qui croient d'ailleurs infiniment plus aux faits qu'aux paroles. Or, nous le savons tous, les Anglais ont un grand respect de la force. Que nous leur prouvions par des faits de cette sorte un attachement réel à notre langue et à nos droits, non seulement ils seront plus enclins à nous rendre justice dans ce domaine particulier de l'action quotidienne, mais ils verront d'un oeil plus favorable aussi nos revendications d'ordre politique ou scolaire. Et, quand leur esprit ne sera pas mieux disposé, la crainte d'une réaction vigoureuse pourra tout de même peser sur leur volonté. Nous préférons que l'acte vigoureux de l'esprit et du cœur, mais à défaut de conviction ou de bienveillance, la concession imposée par le sentiment d'une force tangible vaut tout de même quelque chose.

C'est un aspect de la question. Il en est beaucoup d'autres, d'ailleurs évidents, avec lesquels nos lecteurs doivent être familiers — l'aspect économique notamment. Combien de nos compatriotes obtiendraient beaucoup plus facilement les situations qui leur reviennent tout naturellement si trop des nôtres n'employaient leur propre connaissance de l'anglais à créer une sorte de privilège au bénéfice d'unilingues anglais? Pour ne citer qu'un exemple, mais frappant: que les Canadiens français prennent l'habitude d'écrire dans leur langue à tous les ministères fédéraux — comme le font, sans qu'on ait besoin, certes, de le leur demander, les Anglo-Canadiens — et, il faudra bien que, dans certains ministères, on fasse aux nôtres la place qui convient.

On pourrait prolonger indéfiniment la démonstration, montrer, par exemple, de quel poids pèse sur l'opinion que se font de nous les étrangers — et sur la conduite que cette opinion leur inspire à notre égard — notre négligence, dans la vie de tous les jours, à l'endroit de notre langue. Ce serait un chapitre intéressant et plus instructif qu'aimable, mais nous préférons passer tout de suite à nos conclusions.

Du petit fait qui nous a servi de point de départ, et des réflexions qu'il a fait jaillir, nous voudrions qu'on tire deux très simples résolutions:

Celle, 1^o, d'appliquer, et tout de suite, et partout, ce principe qu'il ne faut, en matière de droits nationaux, négliger aucun de ces détails qui peuvent d'abord paraître insignifiants;

Celle, 2^o, de profiter des fêtes prochaines, qui réuniront dans un esprit excellent des foules considérables, pour enfoncer dans le plus de têtes possible cette vérité salutaire.

Omer BENOÎT

Billet du soir

Sainte image

La petite sèpia n'est venue dans mon enfance, d'une religion que je vénère et qui m'aime. Mon imitation s'ouvre toute seule au chapitre qu'elle marque. Les colons sont usés et les deux chères lignes d'écriture — son nom et le mien — s'effacent au revers du parchemin.

Jeune ce Christ, pour toutes les choses que je lui ai dites et celles aussi peut-être qu'il m'a répondues... Il est là, seul avec les Juifs. Seul avec les hommes de tous les siècles. Seul avec Marie, Jean, Madeleine et les larrons.

Les bonheurs au masque inique l'ont retourné sous sa croix dont ils vivent les clous. Sa tête et son corps s'abîment dans le sol. Seule la chevelure figée de sang s'étend autour du bois détreuvé.

Le Verbe fait chair n'a plus forme humaine: le voici devenu, selon la conception d'Isaïe, ver de terre.

Il n'est plus que la douleur infinie dans l'amour infini. Voilà l'insolation unique que Dieu attendait des son éternité pour les hommes. Voilà l'homme.

Et chaque soubresaut de son humanité frémissante, chaque soupir de sa volonte comprimée, chaque plainte de son cœur broyé, chaque angoisse de son regard voilé rachètent une âme, toutes les âmes, sanctifient une vie, toutes les vies.

Chacun de nous qui vibrons, à son épine, sa goutte de sang ou de sueur, son coup de verge et peut-être hélas, son coup de dent dans la Passion. Et de

la gorge étouffée du Supplicié, son cri à sainte Angèle de Foligno se répète pour chacun de nous: "Je ne t'ai pas aimée pour rien!"

O Dieu mourant, Dieu vivant! Que faisons-nous pour votre amour? Nous commençons tôt à vous offenser et tard à souffrir, à réparer. Nous nous aimons pourtant, nous le savons. Et nous serons saints avant d'entrer avec vous en paradis. Vous nous connaissez, Seigneur qui nous savez. Peuplez comme vous étiez, notre terre de Jean et de Madeleine. Fils de Marie avez pitié de nous. Non seulement parce que nous vous aimons, mais parce que Vous-même nous aimez.

IRENE.

Lettres de Fadette

Elles valent d'être lues. Avec la beauté inhérente à la profonde sympathie humaine, il y a dans ces pages une précieuse connaissance de la vie. Fadette en sait les difficultés sans cesse renaissantes, elle a le sentiment éclairé des responsabilités présentes et lointaines. Elle ne comprend pas qu'on néglige sa tâche; pour elle, tout est important.

"D'actions insignifiantes..." dit-elle, il ne devrait pas y en avoir, en réalité, il n'y en a pas, puisqu'en chacun de nos actes il y a des germes de vie ou de mort qui lèveront tôt ou tard, mais infailliblement... Mon histoire personnelle influera sur toute ma tâche, rien de ce que j'ajoute à la

série ne sera perdue, je travaille pour la beauté morale, pour le bonheur futur de ma famille et de mon pays, mais aussi peut-être pour sa déchéance et son malheur.

Les souffrances tragiques, les infortunes éclatantes ne sont pas ce qu'il y a de plus cruel à supporter. Fadette ne l'ignore point et doucement, adroitement, elle prêche l'abnégation, l'obscur courage sans cesse renouvelé, la bienfaisance, l'invincible espérance. D'après elle, "le mal n'est pas si dur que le bien, il ne s'implante nulle part pour toujours — aucune âme n'étant exclue du pardon ni de la régénération — tandis que la plus légère semence de bien, parce qu'elle est divine, germe obscurément et finit par s'épanouir."

"Je me souviens, dit-elle, de temps où je disais étourdiment: cette fleur est laide, cette personne est laide. Je ne trouve aucune fleur laide, je ne trouve aucune personne laide. Je suis toutes des miracles de délicatesse et de bonté, d'âme on l'on ne puisse trouver de la bonté, si on sait l'y voir. Vivre en découvrant la beauté dans toutes les choses et dans tous les êtres, c'est participer à la joie de l'univers."

"La vie use l'âme des hommes. Heureux ceux qui ont auprès d'eux des compagnons dont les âmes ont gardé des fraîcheurs de sources vives."

A ses fidèles lectrices, Fadette voudrait donner la généreuse indulgence, la largeur d'esprit, le respect. Elle a l'intelligence de ce qui fait le bonheur de la vie domestique. "Avoir des regards pour les siens, c'est jouer dans la famille le rôle de l'ange gardien. Comme la vie serait facilitée, si on s'habitua à avoir des regards les uns pour les autres au lieu de parler et d'agir inconsidérément, sans souci de contraindre ou de faire de la peine..." Que de foyers sont une arène... Ne semblerait-il pas que, si, dès les premiers différends, il y eût en un peu d'égards, plus de délicatesse dans les procédés, plus de politesse dans les discours, on n'en serait pas à ce point que chaque parole fait une blessure?"

Fadette sait qu'elle aime amèrement tous un devoir, elle comprend les exigences de la charité. Dans son sévère retour sur elle-même, elle écrit: "Tous les bienfaits mal reconnus et les bienfaits mal remerciés; toutes les injustes légères mal pardonnées puisque le souvenir amer en était conservé. Et les affections pauvrement rendues et les belles amitiés mortes de nos indifférences. Et ces millions de bonnes paroles que j'aurais pu dire, et ces millions de bons sourires que j'aurais pu échanger, et ces innombrables actions, légères et faciles, qui auraient aidé ou réjoui les autres."

Ces nobles regrets feront réfléchir. Il paraît que les vieux poètes gallois nommaient la femme: Celle qui tisse les liens de la paix. M'est avis, Fadette, que ce nom vous commanderait.

Laure CONAN.

La nécessité d'un règlement uniforme

La construction est fautive dans toutes les villes. Pourquoi le ministère des municipalités n'intervient-il pas?

L'étranger qui visite Québec est frappé de l'étroitesse des rues dans la vieille ville. Québec était naguère une place fortifiée de murailles imposantes. La perfectionnement de l'artillerie rendait cette défense caduque, mais autrefois on tenait à construire intra muros. Là on était à l'abri d'un coup de main. L'espace devenait précieux. Il fallait épargner sur la largeur des rues, rétrécir les places, limiter les jardins. Y a-t-il vraiment quelque chose de changé dans les villes modernes, les villes du continent américain d'aujourd'hui? L'espace est immense autour des villes. Celles-ci peuvent s'étendre presque à l'infini et, de fait, elles se développent à des milles et des milles du centre. Mais si les rues sont quelquefois plus larges, les maisons sont aussi serrées que naguère les unes contre les autres; les jardins et les parcs qu'on a surnommés des prises d'air, aussi rares. La spéculation a fait ressembler dans son état. Aller visiter telle petite ville industrielle surgie du sol avec la rapidité du champignon. Ce qui vous frappera c'est qu'on a mal construit. On avait de l'espace à sa portée, mais on n'en a tenu aucun compte. Et les rues ressemblent, en ces endroits, aux pires quartiers de la ville de Montréal avec leurs escaliers sommaires, encombrants, surplombant les ouvertures, traversant la façade de la maison en sautoir. Les constructions se touchent ensuite et ne laissent à peine quelques pieds de terrain sur les lots acquis par les propriétaires. Les lots se vendent cher dès le début parce qu'intervient dès le début le goût de la spéculation et on condamne des pauvres humains à se tasser pour toujours dans l'enceinte imaginaire dressée par la spéculation quand, à l'entour, c'est la solitude, presque le désert.

Urbanisme est chez nous synonyme de congestion. Nous débutions mal tout de suite, plus tard nous dépenserons des sommes folles pour réparer quelques-unes de nos erreurs, percer ici une rue, aménager là un parc ou faire disparaître des masses, car avec notre construction rudimentaire il faut très peu

de temps pour qu'une maison vieillisse.

Il y a deux dangers très grands à ce genre de construction. D'abord nous faisons un mauvais usage des dons que nous avons reçus de la Providence. Notre population pourrait jouir de l'espace, respirer un air pur; nous créons des slums, de gaîte de cœur et de propos délibéré et le slum c'est le générateur naturel de la misère, de la pauvreté, de la déchéance physique de ces dégénérées proies aussi faciles pour le crime que pour la tuberculose. Dans cette promiscuité criminelle nous favorisons l'éclatement de toutes les maladies morales comme physiques. Nous ne faisons non plus aucun cas des matériaux employés. La plupart de ces boîtes sont, comme on dit, des boîtes d'allumettes non seulement parce qu'elles sont comme celles-ci construites en matériaux très légers, mais encore parce qu'elles sont inflammables au même degré. On entretient dans les plus petites villes des corps de pompiers modèles et à grand frais qui, au reste, n'éteignent jamais un incendie quand il est sérieusement allumé, alors qu'il serait si facile, en procurant certains matériaux, en surveillant la construction et surtout en évitant le tassement, de prévenir les incendies et de réduire à un minimum de dégâts ceux qui éclatent.

Mais à quoi sert-il de parler de ces choses? Il est entendu qu'on ne songe à adopter un règlement de construction que lorsqu'il n'est plus besoin parce que toute la ville est construite et que si toutefois il se fait encore quelques travaux de maçonnerie ou de charpenterie, après l'adoption de ce règlement, on n'en a plus pressé que de l'empêcher.

Nous sommes ennemi de la centralisation, opposé à l'intervention constante du gouvernement provincial dans les affaires des municipalités d'autant plus que cela ne s'est jamais fait dans leur intérêt et Montréal en est le pathétique exemple. Notre ministère des municipalités n'a pas empêché Maisonneuve de s'entourer follement; notre ministère des municipalités n'a pas empêché les autres municipalités n'a pas empêché les autres villes de faire de même, dans les environs immédiats de Montréal; notre ministère des municipalités, pour réparer les fautes dont il était complice par incurie ou par impéritie, n'a pas trouvé de solution impartiale ni équitable. Il a eu recours à la vache à lait de Montréal. Ce n'était ni neuf ni juste et c'est tout ce qu'il a fait. Ne serait-il pas opportun qu'il intervienne cette fois non pas dans l'intérêt seul des municipalités mais dans l'intérêt général et qu'il élabore avec les concoureurs du conseil supérieur d'hygiène et d'un bureau de techniciens, architectes, ingénieurs ou urbanistes, un plan de développement modèle pour les cités, un plan comportant certains principes, qui devra commander tous les règlements de construction de quel on n'aura pas le droit de dévier plus que s'il s'agissait d'un règlement d'emprunt, chapitre sur lequel le ministère ne badine pas.

On ne peut s'attendre à ce que chacune des villes en particulier adopte un règlement de cette façon. Les échevins sont des hommes et qui cherchent la réélection. Pourront-ils jamais se résoudre à adopter une loi qui forcera tel de leurs parents, de leurs amis ou de leurs électeurs à modifier la façade de leur habitation, à renoncer à telle ou telle spéculation, dans l'intérêt général. On a vu ce dont sont capables les échevins quand ils viennent d'amener à Montréal la loi interdisant la construction des escaliers extérieurs au Parc Lafontaine sous prétexte que la loi n'est pas uniforme. Ils ont raison de très bonne façon comme on le voit, puisqu'on fait mal conformément à la loi en certains endroits, qu'un fasse mal partout, se sont-ils écriés.

Louis DUPIRE.

Pour les écoles libres de Green Valley

\$1,543.13

La souscription pour les écoles libres françaises de Green Valley atteignait, à onze heures ce matin, le chiffre de \$1,543.13.

Voici le détail des dernières souscriptions:

Le Cercle Brunet de P.A. C. J. C., séminaire Saint-Joseph, Montréal	8.25
La Société "Saint-Jean-Baptiste" de Montréal, section de Salaberry	5.00
Quelques employés de manufacture de Saint-Jean, comté Saint-Jean, Qué.	3.00
Les professeurs et les élèves du séminaire de Sherbrooke (souscription organisée par les membres du Cercle Saint-Charles de P.A. C. J. C.)	30.35

Total à date \$1,543.13

Congrès ferroviaire

Rome, 19 (S.P.A.) — Le 9^e congrès ferroviaire international s'est ouvert ici, hier après-midi, en présence du roi Victor-Emmanuel. Le ministre des travaux publics, M. Rocco, a prononcé l'allocution d'inauguration. M. N. Tondelier, de Bruxelles, qui préside le congrès, a répondu au ministre italien.

Bloc-notes

C'est à voir

Il y a quelques temps, un ancien gouverneur général du Canada et deux autres Anglais en vedette, un évêque et un romancier, ont eu l'occasion de parler en Angleterre de l'émigration au Canada. Le duc de Devonshire, pour sa part, a signalé qu'il était "important qu'il y ait un plus grand nombre d'immigrants anglais à destination du Canada". L'évêque de Birmingham, de son côté, a parlé des vertus reconstruites, pour la race anglaise, de l'émigration aux colonies. Et sir Rider Haggard, lui, après avoir parlé du manque de population dans les belles colonies britanniques, s'est déclaré contre l'émigration d'individus jeunes et forts, mais plutôt en faveur du départ en masse de familles anglaises qui passeraient l'Atlantique sans se séparer, pour reconstruire leurs foyers outre-mer. Tout cela peut être excellent du point de vue anglais. Mais, du point de vue canadien, c'est une autre affaire. Nous avons peut-être un certain besoin d'immigrants qui s'adaptent tout de suite aux travaux de la terre; mais ils ne s'y adapteront pas ici, s'ils n'ont commencé en Angleterre à faire de l'agriculture. Or, on sait fort bien que ce n'est pas à même sa population agricole que l'Angleterre veut encourager un mouvement d'émigration vers le Canada, mais à même sa population urbaine, ou le chômage et le désœuvrement sont si répandus par le temps qui court. La *Manitoba Free Press*, qui combat avec sir Clifford Sifton, contre toute politique d'immigration trop accueillante, de la part du Canada, écrit: "Sir Rider Haggard commet une erreur manifeste. Il parle ouvertement de l'émigration au Canada comme d'un moyen pour la Grande-Bretagne de se débarrasser d'un certain nombre de ses pauvres et de ses miséreux... Pour cette classe d'émigrants, le gouvernement anglais ferait aussi bien d'aller acheter des terres au Groënland et de les y établir, que de les envoyer au Canada. Ils auraient tout au moins des chances de réussite au Groënland qu'au Canada et leurs terres coûteraient moins cher. Il n'y a rien de plus absurde que de croire que des gens des villes anglaises sans travail peuvent venir réussir au Canada sur la terre". Et c'est l'exacte vérité.

Fonds de secours

Le *Financial Post* de Toronto conseille à ceux qui ont prêt l'appui de leur nom aux comités de secours aux enfants russes, — c'est s'est formé récemment de ces comités, au Canada, et plusieurs de nos hommes politiques y ont donné leur autorisation, permettant qu'on se serve de leur nom pour activer la collecte de fonds, — de bien s'informer de la destination réelle de l'argent ainsi perçu dans le public. "Le *Daily Express* de Londres", écrit le *Financial Post*, "affirme catégoriquement qu'on a pillé le trésor du fonds de secours aux enfants russes, à Londres. Il ajoute que trois Russes ont obtenu la distribution de 59 pour cent des sommes ainsi prélevées en Angleterre et ont détourné cet argent au bénéfice ultime de maisons où ils étaient intéressés. Il affirme au surplus qu'un certain avocat reçoit une commission sur toutes les marchandises achetées à destination de la Russie, à même ce fonds de secours, et que la commission portait même sur les souscriptions en nature". Le *Post* ne met aucunement en doute l'honnêteté de l'ancien député canadien à la tête d'une souscription analogue, au Canada, il le félicite de son initiative, du point de vue humanitaire; mais il se demande si l'on a bien pris toutes les mesures pour éviter qu'il se commette ici des abus comme il y en a eu en Angleterre et aux États-Unis, à même des souscriptions analogues. Il est évident qu'on ne pourrait jamais être trop prudent, après les révélations faites depuis quelque temps en marge des opérations de certains comités de secours, en Europe et chez nos voisins.

Un défi

A Conan Doyle, auteur des histoires fantastiques de *Sherlock Holmes*, versé maintenant dans le spiritisme par-dessus la tête et qui, ces semaines-ci, fait de la propagande spiritiste aux États-Unis, affirmant l'authenticité de prétendues révélations qu'il aurait reçues de l'au-delà, — ancien catholique, Conan Doyle est aujourd'hui un occultiste, — un courtier de Brooklyn vient de lancer un amusant défi. Ce courtier, Joseph F. Rinn, qui a lui-même fait du spiritisme pendant vingt ans, offre à Conan Doyle de lui payer \$5000 que toutes les "révélations mystérieuses" des médiums spiritistes ne sont que de la mystification de prestidigitateurs et d'exploiteurs intelligents et roués. Avec le concours de membres de l'Association des magiciens d'Amérique, M. Rinn se fait fort de reproduire en pleine lumière, tous les trucs et toutes les prétendues interventions d'esprits occultes survenant au cours des séances auxquelles Conan Doyle aura assisté. Le romancier anglais pourra tenter de démontrer en quoi le résultat des expériences de M. Rinn diffère des exploits des médiums spiritistes. Selon un journal de New-York, M. Rinn, après avoir fait du spiritisme, s'est aperçu des supercheries pratiquées à l'endroit de gens trop peu méfiant et crédules à outrance. Et, depuis quelques années, il a lancé à tous les médiums et clairvoyants américains et aux gens qui croient au

Chronique d'Ottawa

Les deux clans progressistes

Les modérés et les radicaux — M. Shaw et le remaniement — L'attitude de M. Crerar — M. Baxter contre M. Meighen?

Ottawa, 18. — Parmi les progressistes, on dirait qu'il règne deux états d'esprits assez différents. Les uns ayant à leur tête M. Crerar, sont plutôt disposés à accepter à la valeur des mots les déclarations et les protestations des libéraux; ils sont disposés à une amitié très bienveillante, polie et bonne. Mais les autres, et le nombre en est très grand, ne considèrent les libéraux que comme des adversaires de qui il faut exiger le plus possible et contre qui il faut se tenir en état permanent de guerre, de crainte d'être joué par le gouvernement dont ils redoutent l'habileté et les manœuvres dilatoires.

Cette séparation en deux groupes s'est marquée dans la discussion qui a eu lieu, il y a quelques jours, sur le bureau du blé. M. Crerar consentait à référer toute la question à la Cour d'appel, en cas de doute, tandis que plusieurs de ses partisans étaient plus décidés à contester leurs commettants et à leur donner le plus tôt possible le bureau dont ils voulaient.

Les dissidents, pourrait-on dire, ont à leur tête M. Shaw, élu à Calgary contre M. Bennett, ancien ministre de la justice du dernier cabinet Meighen, après une lutte acharnée et très vive qui ne lui a donné qu'une infime majorité. M. Shaw n'est pas très âgé; il paraît plutôt jeune. C'est un sanglier aux cheveux roux, au visage imberbe, assez grand mais mince et solide. Il a prononcé après celui de M. Crerar, le bureau du blé, pour lever l'éclat de la révolte contre son chef, n'a manqué ni d'énergie ni de précision. Il ne parle pas avec passion, mais distinctement, clairement et ses paroles sont toujours au point.

Il est difficile de mesurer le degré de l'influence de M. Shaw, de savoir s'il agit bien en opposition à M. Crerar, ou avec son assentiment. Toujours est-il qu'il va présenter bientôt une résolution pour demander au gouvernement le remaniement des sièges électoraux avant la prochaine session. M. Crerar, dans son grand discours à l'adresse, au commencement de la session, avait accordé aux libéraux un long délai pour la faire; il était prêt, pour sa part, à attendre la prochaine session. On croyait alors qu'il communiquait à la Chambre l'opinion de tout son parti. Mais la motion de M. Shaw est venue changer tout cela. Les conservateurs appuieront certainement de leur vote une résolution qui ferait si bien leur jeu politique. Mais on ignore encore quel nombre de progressistes le député de Calgary réussira à réunir autour de lui sur cette question. Il se peut que tous soient du même avis, même M. Crerar, puisqu'il sera certainement entraîné par le courant, si le courant est trop fort. Peut-être commencent-ils lui-même à s'apercevoir que les libéraux sont de gens de qui il faut se défier un peu. Dans tous les cas, on se demande comment M. Crerar fera pour ne pas voter pour la résolution de son subordonné, et alors la coalition des progressistes et des conservateurs pourrait mettre en danger l'existence du gouvernement actuel, ou l'obliger à amener dès cette session un bill de remaniement.

La résolution de M. Shaw a suscité bien des commentaires, à cause des dessous intéressants qu'elle laisse pressentir. On devine des forces à l'œuvre qui luttent les unes contre les autres. Ce peut-être un moyen de suspendre au-dessus des libéraux l'épée de Damoclès pour les obliger à faire quelque chose; ou bien on peut avoir surpris quelque part des rumeurs d'élections générales trop répandues. Les libéraux, s'ils déclenchent une élection générale avant le remaniement, pourraient frustrer les progressistes de plusieurs sièges et courir le risque de revenir au parlement avec une majorité absolue sur les deux partis; mais si le remaniement se faisait auparavant, les libéraux n'ont pas beaucoup de chances de revenir avec une majorité absolue; ils devraient en cas continuer à marcher avec les progressistes ou conclure un arrangement quelconque avec les conservateurs.

Cette résolution paraît donc dangereuse pour le gouvernement, mais M. Shaw tient jusqu'au bout à ce qu'elle soit adoptée. Il en est une autre qui offre le même intérêt. Un député progressiste proposera en effet à la Chambre que la représentation proportionnelle, ou plutôt qu'une certaine forme de représentation proportionnelle soit adoptée et mise en vigueur dès les prochaines élections. Les progressistes sont généralement en faveur de la représentation proportionnelle, et les conservateurs qui ont tant souffert, durant la dernière élection de la façon présente de voter, pourraient aussi la soutenir avec des arguments personnels, surtout pour jouer un bon tour au gouvernement. Mais il ne faut pas s'attendre à ce que les conservateurs, dans l'opposition, adoptent des tactiques plus franches que tous les libéraux partis qui furent à la même place à une époque quelconque de notre histoire. Ils ne sont pas obligés de vouloir une élection générale, mais ils essaient d'acquiescer une importance et une part de ce pouvoir qu'ont aujourd'hui directement les libéraux et indirectement les progressistes. Ils veulent être quelque chose, une entité dont on tient compte et ils ont de grandes chances de parvenir à leur but.

L'appui que les progressistes accordent aux libéraux est ainsi très adroit. S'ils suivaient tous la direction de M. Crerar, ou plutôt celle qu'en apparence il leur donne, le gouvernement pourrait gouverner en paix, certain de leur concours. Mais il y a des radicaux qui ne partagent pas les mêmes idées, et peuvent entraîner leur parti à des actes plus énergiques et plus violents.

Les conservateurs, de leur côté, surveillent les deux alliés et profitent de toutes les occasions pour exciter la dissension entre eux. Ils sont à l'affût de toutes les causes de discorde, connaissent tous les points de désaccord, leur ambition est de présenter une résolution, un amendement, qui aurait l'appui de leurs voisins les progressistes mais que les libéraux ne pourraient accepter. La chose est assez difficile à trouver, mais s'ils ne se découragent pas, ils sauront parvenir à leur but un jour ou l'autre; car il y a trop de différends réels entre les progressistes et le parti libéral, tel que constitué, pour que la crise n'éclate pas un jour.

Il s'agit aussi d'empêcher les libéraux de se sauver avec le bénéfice de leur travail. Ainsi si les conservateurs étaient restés au pouvoir ils auraient pu annoncer cette année une diminution des dépenses publiques. Mais l'élection ayant mis au pouvoir les libéraux, ce sont eux qui profitent de la diminution. Il en est de même pour le budget des chemins de fer nationaux. M. Kennedy vient de lire le budget pour la dernière année où ils sont restés au pouvoir et les libéraux vont garder le crédit de certaines améliorations et d'une diminution de déficit pour ce système. Ils profitent ainsi de la récolte semée par d'autres; cela exaspère les partisans de M. Meighen et met en excellente humeur les partisans de M. King. Les premiers revendiquent les fruits de leur administration et pour montrer qu'ils ont été économes dans le passé, ils se sont aujourd'hui jusqu'à l'avarice et présentent des amendements pour des réductions de quelques millions de dollars, amendements dont la discussion coûtera au pays, en frais et en dépenses de toutes sortes, des sommes aussi considérables que la maigre économie qu'elles suggèrent. Cependant si les conservateurs se montrent toujours aussi parcimonieux et aussi avarés de l'argent du pays, ils ne peuvent surveiller utilement toutes les dépenses publiques, empêcher le gaspillage qui ne manque jamais de se produire sous n'importe quelle administration.

Il faut encore signaler, chez les conservateurs, le commencement de zèle soulevé par la présence de M. Baxter et par sa candidature plus ou moins affichée au poste de chef de l'opposition. Ce serait une question bien difficile de savoir quelles chances a le député de Saint-Jean d'obtenir ce poste malgré ses discours en français. La disparition de M. Meighen servirait beaucoup de gens. Elle peut servir le parti conservateur dans le pays, et même elle pourrait servir les libéraux si jamais ceux-ci avaient l'idée de faire une alliance avec les conservateurs au cas où les députés de l'Ouest deviendraient trop pressants et tentaient d'entraîner le gouvernement trop loin dans le sens de leurs idées. C'en est assez pour conclure que la position de M. Meighen est menacée d'une manière plus ou moins directe; il ne faut pas l'exagérer mais on doit le reconnaître tout simplement.

Léo-Paul DESROSIERS.

Réunion de fonctionnaires

Les employés du service civil fédéral de Montréal se sont réunis, hier soir, dans une des chambres du bureau de poste situé à l'angle des rues St-Catherine et Bishop, en vue de protester contre toute réduction d'indemnité de vie chère. Cette indemnité, suivant eux, ayant toujours été plus ou moins suffisante jusqu'ici, devrait au contraire être augmentée en majorant les salaires.

Étaient représentés à cette assemblée les employés des douanes, des postes, du département des travaux publics et ceux des divers autres services fédéraux.

G. P.

LETTRES AU
"DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'adresseront au directeur, de l'encore, un libre-presse, et à nous une lettre de la part, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

A propos de
pension militaire

Montréal, 7 avril, 1922.

M. le rédacteur,
Je me suis enrôlé le 28 janvier 1916. J'ai traversé en Europe avec le 22^{ème} bataillon canadien-français, l'état de retour en 1916. J'ai suivi les traitements pendant sept mois à l'hôpital militaire. J'ai été licencié le 16 août 1916 avec pension jusqu'au 17 février 1917. Ma pension fut interrompue jusqu'au 1^{er} décembre 1921. J'ai subi un examen aux rayons X le 23 octobre 1921, pour une lésion destructive d'un os au poignet sans déplacement de l'os.

Maintenant j'ai demandé au bureau des pensions à Ottawa de mettre ma pension rétroactive depuis le 17 février 1917 au 1^{er} décembre 1921, et on m'a refusé; alors d'après le rapport du rayon X, puisque cette fracture est due au service, j'espère que les autorités me donneront justice.

(Signé) L. E. THERRIEN,
61723, 22^{ème} bataillon.

La Rivière Blanche

Nous sommes heureux d'apprendre au public que le gouvernement d'Ontario nous laisse prévoir qu'une ligne de chemin de fer sera faite de New Liskard aux mines d'or de Lader Lake en traversant l'immense et fertile vallée de la Rivière Blanche. Avec cette magnifique rivière navigable sur un parcours de 90 milles, avec ses cinq ponts en fer qui relient ses deux rives, avec la perspective du chemin de fer qui traversera cette plaine de 150,000 acres de terre "plane", et d'excellente qualité, puisqu'elle fait partie de cette incomparable zone agricole qui forme le bassin du lac Temiskamingue, pour tout cela, dis-je, la vallée de la Rivière Blanche offre aux colons actuels et futurs, les plus précieuses avantages.

Ouvrte par les colons anglais protestants, la paroisse de Falardeau n'a pas tardé à voir affluer des gens de notre race et de notre foi et aujourd'hui elle présente une physionomie absolement française. Chaque mois, pour ne pas dire chaque semaine, cette heureuse transformation se continue par l'arrivée de nouvelles familles. Cette semaine, par exemple, nous recevons trois familles canadiennes françaises de St-Cuthbert dont voici les noms: Oscar Roby, Louis Bélanger, Onésime Bélanger. Nous informons le public que le bureau de poste — Falardeau — est changé en celui de Belle Vallée.

Le dernier courrier nous apprend qu'une assemblée de toutes les chambres de commerce, la construction du chemin de fer ci-haut mentionnée a été acceptée à l'unanimité.

Un citoyen de Falardeau,
Ontario.

La poudrière de Rigaud

Ces jours derniers, un voyageur attirait l'attention des autorités provinciales sur les dangers réels que présente cette poudrière de Rigaud située à proximité du chemin de fer (Ligne courte du C.P.R., Ottawa-Montreal), non loin de la ville publique.

Le correspondant semble ignorer que la NORTHERN EXPLOSIVE CO. n'est pas autorisée à fabriquer des explosifs à cet endroit: ce permis lui a été expressément refusé par le gouvernement provincial et par les autorités municipales locales. Cela paraît invraisemblable, dans un pays qui n'est pas la Russie.

C'est pourtant un fait certain que, sans aucune autorisation légale, la NORTHERN EXPLOSIVE CO. se prépare à fabriquer de la poudre près d'André, très passants, n'ont aucune idée de ce qui se passe.

Esprons, puisque c'est le désir de tout le monde, qu'on fera fermer cette SAUTERIE dangereuse et illégale.

M. S.

Le 10 avril 1922.

Nos églises

Le 6 avril 1922.

Monsieur le directeur,
M. Audet ainsi que M. Dupré méritent des félicitations pour leurs articles concernant la construction en matériaux incombustibles, de nos églises et édifices publics.

M. Audet traite la question tant du point de vue artistique que pratique. Ses remarques, très justes d'ailleurs, me rappellent les mots de M. Lagacé, professeur d'art à l'Université de Montréal, au cours d'une de ses conférences sur l'art religieux: "Quand donc les margilliers cesseront-ils de loger le bon Dieu dans des théâtres?" on aime encore trop le blanc et or et les décorations en plâtre et carton, pour accepter la sévérité des voûtes en maçonnerie, déclare M. Audet. Que cette phrase exprime donc bien toute une mentalité, qui heureusement tend à disparaître, mais trop lentement hélas!

L'atmosphère religieuse demande une certaine sévérité, un cachet d'austérité, d'antiquité, si je puis m'exprimer ainsi, qui symbolise l'ancienneté de la religion établie par le Christ.

L'opinion se forme en faveur de la construction plus substantielle; les moyens à notre disposition, comme l'indique M. Audet, le permettent de plus en plus.

L'augmentation constante des taxes d'assurance contre l'incendie sur les édifices de ce genre, justifie les fabricants de dépenser le montant additionnel nécessaire, pour des constructions entièrement à l'épreuve du feu; montant qui paraît peut-être élevé au début mais

qui n'augmentera pas le budget annuel des fabricants, la somme épargnée pour l'assurance, payant en beaucoup de cas, l'intérêt sur le coût additionnel.

Il me semble qu'on devrait aussi être plus particulier sur le style de l'aménagement de nos églises et comme dans certains cas, ne pas suspendre une lampe de sanctuaire de style gothique dans une église romane.

Avec ces quelques remarques, je vous prie de me croire,
Bien à vous,
C.-E. Gravel.

A propos de l'avance de l'heure

M. le rédacteur,
M. Léo Tassé, cultivateur, de la rue St-Hubert, trouve de grands avantages pour les cultivateurs à avancer l'horloge.

M. Tassé ne parle que du binaie et encore là-dessus il est à côté; car en temps ordinaire, à part la sécheresse, il faut binner à sec; car si les plantes et les légumes demandent de l'humidité, elles demandent aussi de l'air; or l'air ne peut circuler dans un terrain qui a été binné quand la terre est humide.

Jusqu'à présent, nous cultivateurs de la campagne, avons été les victimes de cette loi tyrannique, que nous appelons l'heure de Borden, qui nous fait commencer notre journée à trois heures et demie; car, dans presque toutes les paroisses de la campagne, l'industrie laitière est établie et la volaille passe à six heures. Il faut, pour préparer le lait pour cette heure-là, commencer vers quatre heures et demie. Le lait se trouve rendu à la fabrique pour que les employés commencent à travailler à sept heures et, avec l'heure Borden, ils commencent à travailler à six heures.

C'est encore un des grands avantages que M. Tassé ne connaît pas. S'il veut cultiver des tomates dans son jardin de la rue St-Hubert et se lever matin pour les binner, nous ne l'empêcherons pas; mais il ne réussira pas à nous faire adopter toutes ses belles idées.

Un cultivateur de la campagne.

"Coquillages"

Sous ce titre, Marius, qui a souvent donné des billets et des croquis au Devoir, vient de publier, avec préface de Léo-Paul Desrosiers, un joli volume de 215 pages, avec couverture illustrée et dessins. Ce volume est en vente des aujourd'hui dans toutes les librairies ainsi qu'au Devoir et chez les clercs Saint-Viateur, 2061, rue Saint-Dominique, au prix de 60 sous l'exemplaire.

Voici la préface qu'y a mise notre camarade Léo-Paul Desrosiers: "Voici d'autres coquillages qui nous viennent des rivages de la baie des Chaleurs, de Percé, des alentours, ... et d'ailleurs. Ce sont les coquillages d'une sorte particulière à laquelle toutes les nous avaient pas habitués, mais qui en auront, pour cette raison, plus de prix et un charme plus rare. Ils ne resteront pas à vieillir, inutiles et solitaires, sur les étagères et les consoles, mais nous les porterons souvent à nos oreilles pour nous rappeler les bruits de leurs lieux d'origine, comme nous faisons de ces vieux colimaçons, à l'ouverture rose en spirale, qui gardent en leurs recoins les murmures lointains d'eaux salines dans les sables des grèves. Et ce sera un charme et un délicieux concert où nous reconnaitrons le timbre de quelques heures heureuses et belles, le son des rires généraux, tous les chuchotements des souvenirs mélancoliques et tendres. Et ces coquillages nous seront un ornement vivant dont les voix pourrout nous distraire ou nous émouvoir."

"L'auteur, — frère Antoine Bernard, de la congrégation de Saint-Viateur, nous fait confiance, dès le début de l'amour qu'il porte à certaines choses: "De tous les souvenirs que me ramènent les brises de mon enfance, il n'en est pas de plus rafraichissant que celui des longues matinées de juillet passées sur la grève natale, pieds nus dans le sable tiède, à deux pas du flot limpide où se mire une voile." Et dans le nouveau volume, ce sont ainsi quelques scènes et plusieurs descriptions de la nature qu'il faut souligner avec joie et plaisir. Des hauteurs du mont d'Or, Marius voit "le vieux Québec découplant ses ombres chinoises sur l'horizon flamboyant"; et, dans Gaspé, les montagnes ont leur physionomie particulière: "Vagues terrestres désormais figées dans leur immobilité, ces ondulations granitiques gardent l'orientation de leurs sœurs liquides, les longues lames en marche continue vers le rivage."

Même après avoir joué sur la rive de la baie des Chaleurs, avoir songé sur les falaises lévisiennes, Marius ne dédaigne pas notre mont Royal qui renfle son dôme bleu, à l'orée du fleuve magnifique et prodigieux et de la rivière grande comme un fleuve. De son sommet on voit des nappes liquides aux nuances changeantes, et, sur les pentes, les boueux blancs dressent leurs fines et minces colonnades entre lesquelles apparaît la grande ville enfilée. L'auteur va souvent s'y promener, comme tout bon Montréalais d'adoption, heureux de retrouver, "dans cette ramure raue", les oiseaux qui "chantent comme au cinquième jour de la création."

"Et c'est ce qu'il y a de recommandable et de bon dans le livre de Marius. Voilà un auteur canadien qui sent la nature, qui l'aime, qui l'observe longtemps et ne compose pas dans sa chambre, toutes fenêtres fermées. Ses yeux lui ont été donnés pour voir et les spectacles sont dignes du plus raffiné des regards; la Gaspésie, Québec, Outremont et ses vallées étalées sur les pentes, dans la verdure, — panorama qui varie selon la beauté des heures et des saisons. Et il faudrait dire sans cesse à nos écrivains: "Dehors par toutes les saisons, pour que leurs influences s'inscrivent en vous, que vos œuvres nous disent leurs beautés, nous les rappellent et nous les fixent à jamais."

Et lorsque nous voyons Marius nous exposer, dans Tentation, le désir qu'il éprouve de s'échapper de son réduit où triomphent les livres, traités de grammaire et autres bouquins vénérables pour aller goûter dehors les printemps qui naissent dans le soleil, la verdure, la douceur de l'air, nous nous disons que voilà

bien une tentation qui devrait être plus commune et faire sentir son aiguillon dans la conscience de plus de gens.

"Marius nous donne encore l'exemple d'autres qualités. La sûreté et la précision de l'observation se marquent dans Histoire triste et dans un autre morceau, frère de celui-ci, Pendant l'orage. L'observation, qui est en littérature une si grande chose et qui demande une longue éducation, mais surtout peut-être de la volonté, est un moyen unique et indispensable, dans la plupart des cas, pour créer une œuvre digne d'attention. Lorsqu'on observe longuement on voit bien, puis on sent, puis on aime ce que l'on contemple et l'on fait passer en son travail la grande nature qui lui est le plus grand et le plus fort des soutiens. Marius, lorsqu'il observe et veut observer, écrit ses meilleurs billets et ses meilleures pièces."

"Enfin il y a beaucoup d'autres billets de différents genres. Premier adieu rappelle une des meilleures pièces des Rapallages, avec cependant une émotion intime et personnelle, un décor nouveau et des personnages à lui. Il y a de nombreuses fantaisies où la pointe malicieuse se joint discrètement à l'observation. Il y a enfin des chroniques riées dont Choses d'autan paraît être la meilleure parce qu'il flotte sur elle un sentiment léger de fine mélancolie. Le talent d'écrivain se marque un peu partout, mais avec plus d'évidence dans ces morceaux qui, comme à la carte sèche, mettent en œuvre les facultés d'observation, les goûts de réaliste, le désir de s'appuyer sur les choses, de saisir les détails et l'ensemble afin d'en dégager l'impression."

Coquillages enfin mérite le sort de ces choses légères et charmantes que l'on conserve avec soin pour la joie des jours qui s'écoulent.

Léo-Paul DESROSIER.

Quelques conseils
sur l'incubation

(Notes des fermes expérimentales)

Prévisions pour cette année. — Il est à prévoir que l'incubation donnera cette année des résultats à peu près égaux à la moyenne. L'hiver n'a pas été très dur pour les volailles et en général la ponte a été assez élevée, de sorte que si l'on emploie les meilleurs sujets de reproduction, les résultats devraient être satisfaisants. Il y aura une difficulté encore plus prononcée peut-être cette année que l'année dernière: ce sera la baisse dans les prix des oeufs qui se produira au moment où la plupart des gens font de l'incubation et qui aura une tendance à décourager les aviculteurs, qui ne feront peut-être pas couvrir autant d'oeufs qu'ils se proposent.

Cette baisse de prix est à prévoir, car les oeufs se sont vendus à prix extrêmement élevés, si l'on tient compte des frais des autres provisions agricoles. Elle ne devrait pas décourager les gens, mais simplement les avertir qu'ils doivent se préparer à des prix plus bas et par conséquent à réduire les frais de production. Une des premières choses à faire pour cela est de ne choisir pour l'incubation que les oeufs provenant de meilleures pondeuses.

Oeufs à employer. — N'accoupez pas les pondeuses imparfaitement développées ou les pondeuses qui ont été forcées à la ponte pendant l'hiver. Nos expériences ont révélé que la mortalité est plus forte parmi les poussins venant de ces pondeuses que parmi ceux qui viennent de pondeuses saines. En choisissant vos oeufs ne gardez donc que ceux qui viennent d'oiseaux formés, spécialement ceux qui sont dans leur deuxième saison de ponte et rejetez toutes les pondeuses faibles ou mal développées.

Epoque de l'éclosion. — Pendant bien des années, ce sont les incubations d'avril qui ont donné les meilleurs résultats sur les fermes expérimentales, du moins pour les races américaines. Quant aux races plus légères on peut les faire éclore quelques semaines plus tard et les résultats sont encore satisfaisants. Ce sont les incubations d'avril qui donnent les éclosions les plus fortes et aussi les poussins les plus vigoureux et ceux qui murent le moins et lorsque les pondeuses éclosent en avril, entrent dans leurs quartiers d'hiver, elles devraient donner un bon compte d'elles-mêmes.

Les pondeuses mises tard à pondre ne sont pas bonnes; elles ne devraient pas être considérées, surtout dans une année où les prix vont tomber beaucoup plus que d'habitude.

Incubation naturelle. — En général, l'incubation naturelle est satisfaisante lorsque le nombre de poussins est limité, disons de cent. Il y a cependant beaucoup à gagner par l'adoption d'un système, même pour l'incubation naturelle. Le vieux système qui consiste à faire couvrir une poule la fois dans un couvier de paille dans le poulailler n'est pas satisfaisant. Toutes les poules que l'on fait couvrir doivent avoir une place pour elles-mêmes, loin du troupeau, et l'on doit en faire couvrir le plus possible à la fois pour réduire au minimum le travail et la main-d'œuvre. Il existe une circulaire no. 1 dont nous donnons les renseignements sur ce point que vous pourrez vous procurer en faisant la demande au service de l'aviculture, ferme expérimentale, Ottawa.

Incubation artificielle. — Il n'est pas de doute que l'incubation artificielle a été le moyen qui a permis de mettre l'industrie avicole sur une bonne pratique et l'incubation artificielle devrait être employée d'une façon générale par tous les aviculteurs qui élèvent plus de cent poussins.

Le genre d'incubateur employé dépend des conditions. En général la machine bon marché coûte toujours trop cher, de même que celle à capacité très limitée. En fait, il vaut mieux avoir une machine trop grande que trop petite.

Quant à savoir, s'il est avantageux d'acheter un incubateur pour son propre usage ou de faire couvrir ses oeufs ailleurs, ceci dépend des conditions. Si vous pouvez faire couvrir vos oeufs par un bon couvreur, vous n'avez pas besoin de l'acheter; mais si vous ne pouvez pas, vous devez l'acheter. Les conditions qui favorisent l'achat d'une machine pour la couvrir vous-même. Mais quel que soit le système employé, que

JOURNALISME
LES CATEGORIES
D'INFORMATION

M. PELLETIER DEVELOPPE CE
SUJET A SON COURS DE JOURNALISME A L'UNIVERSITE,
HIER SOIR.

M. Georges Pelletier a donné, hier soir, à l'Université, deux cours sur le journalisme. Le professeur, a traité successivement de l'information politique, de l'information sportive, de l'information ouvrière, de la critique artistique, musicale et littéraire, du théâtre et du cinéma.

Toutes ces informations forment en partie la trame d'un journal quotidien; si le journal ne doit pas être l'esclave de son public, il doit tout de même donner à celui-ci, dans la mesure du possible, l'information qu'il recherche sur chacune de ces sortes de renseignements.

L'information politique a son importance, on doit la donner cependant en dehors des préjugés politiques; elle a d'autant plus de valeur qu'elle n'est pas la propagande déguisée. Pour les nouvelles religieuses, il importe de puiser aux meilleures sources, afin de conserver leur caractère authentique.

Le journal doit faire place à des critiques de concerts, de salons de peinture, de littérature, pourvu qu'on les confie à des connaisseurs. La critique théâtrale et cinématographique envahit de plus en plus les quotidiens qui trouvent leur profit à publier de toute pièce des impressions de commande fabriquées et contrôlées par les annonceurs ou les impresari.

Quant à l'information sportive, un journal ne peut la négliger; il conviendrait de faire la place plus large aux nouvelles du sport d'amateurs, car il y a un danger que l'information sportive ne devienne de la propagande pure et simple au détriment de la publicité payante du journal.

M. Dombrowsky

M. Henri Dombrowsky, professeur de littérature à l'Université de Montréal, donnera une conférence en cet endroit, ce soir, à 8 hrs.

M. Dombrowsky parlera de Lamartine en tant que littérateur et homme public (1830-1848).

Samson et Dalila

C'est demain que la Société chorale Saint-Saëns jouera au Saint-Denis "Samson et Dalila". — L'orchestre comprend cinquante musiciens et le chœur est formé de 125 voix. — M. Emile Gouy chantera le rôle de Samson, Mme Cécile Brault, celui de Dalila et M. Germain LeFebvre, celui du grand prêtre.

Les billets sont en vente chez Bouvier, dans l'est et chez Lindsay, dans l'ouest.

Conseil Lafontaine

Monsieur P.-P. Lafontaine, ingénieur civil, professeur à l'Ecole polytechnique, donnera une conférence, ce soir, au conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, sur la distribution de l'eau dans la ville de Montréal.

Notre marine
marchande

Ottawa, 19 (S.P.C.) — Il se peut qu'à la reprise des séances de la Chambre des communes aujourd'hui, le soir, au conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, sur la distribution de l'eau dans la ville de Montréal.

On sait déjà que l'exploitation de la marine marchande du gouvernement a accusé un déficit. On s'y attendait en raison de la dépression maritime ressentie dans le monde entier. En faisant abstraction de la dépression et de l'intérêt sur le capital, le déficit pour l'exercice est de \$2,210,724.

De plus on avait l'habitude de mettre de côté une certaine somme affectée à l'intérêt du au gouvernement sur le coût des navires et à la dépréciation. L'intérêt, cette année, s'élève à \$1,616,430 et la dépréciation à \$2,342,932. En ajoutant ces deux sommes au déficit d'exploitation, la perte nette de notre marine marchande, cette année, est de \$3,969,086.

Le chiffre de la dépréciation ont été augmentés de deux à quatre pour cent, jusqu'à la fin de 1920 la somme affectée à la dépréciation a été de \$815,841.

Dégâts considérables

Quatre personnes ont été blessées, huit boîtes d'alarmes brisées, le service téléphonique désorganisé en plusieurs endroits, des arbres arrachés, etc., au cours de la tempête de vent que nous avons eue à Montréal hier.

On a pu observer que le vent avait fait rage surtout entre neuf heures du matin et une heure de l'après-midi, atteignant à certains moments une vitesse de cinquante-milles à l'heure.

On a déclaré à l'observatoire McGill que la tempête d'hier avait été le prolongement de celle qui s'est abattue sur les Etats-Unis ces jours derniers où elle a causé des dégâts considérables ainsi que plusieurs pertes de vie.

Vous êtes un homme de parti? Lisez Le Devoir pour savoir ce qu'on pense des partis, en dehors des partis, pour connaître ce qui se passe dans votre parti. Vous êtes un esprit indépendant? Lisez Le Devoir pour savoir ce qu'il se passe chez les gens indépendants. Un mois, 50 cents; un an, \$6.

vous fassiez couvrir les oeufs chez vous ou ailleurs, l'une des choses principales est d'employer des oeufs venant de sujets sains, vigoureux et bien fécondés.

(Communiqué)

FAITS DIVERS

APPREHENSES A TORONTO

On a reçu, hier, à la Sûreté une dépêche de Toronto attestant que Max Goldberg, 200, rue Saint-Denis, et Victor Vinisky, 1175, rue Saint-Urbain, par conséquent tous deux de Montréal et que l'on croit avoir été mêlés au vol de bijoux qui a été commis chez J. L. Sabbath, 5, rue Notre-Dame-ouest, durant la nuit de dimanche, avaient été appréhendés rue Yonge, par les détectives Taylor, Wickett et Koster. Au moment de leur arrestation ils avaient en leur possession une sacoche contenant des bijoux pour une valeur de \$4,000.

Les autorités policières de Toronto ont aussi fait tenir au chef LePage une liste détaillée des bijoux trouvés en la possession des deux individus et le chef de la Sûreté municipale a déclaré, hier soir, que la description des bijoux trouvés correspondait à la description de ceux qui ont été volés chez Sabbath. On s'attend à ce que de nouvelles arrestations soient faites prochainement.

HANGARS DETRUITS

Un incendie, que l'on croit avoir été causé par des enfants qui fumaient en cachette, a partiellement détruit plusieurs hangars situés en arrière des maisons allant du no. 729 au no. 739, rue Adam, Malson-neuve. Le feu a été découvert vers 1 h. 10, hier après-midi. Les pompiers du district, sous les ordres du chef Doonan, ont eu beaucoup de peine à éteindre les flammes, par suite du vent violent qui soufflait à cette heure. Les dommages sont considérables.

MAGASIN CAMBRIOLE

Le policier Vézina, du poste de la rue Montfort, était à faire sa ronde vers 10 h. 30, hier soir, lorsqu'il a trouvé dans une rue, près du magasin de J.-B. Miller, 451, rue Saint-Jacques, trois valises à main remplies de marchandises de toute sorte. Vézina a aussitôt fait prévenir le Lieutenant Desmarceaux qui, à son tour, fait dépêcher sur les lieux plusieurs autres policiers. Après de plus amples recherches, les agents ont découvert que les articles avaient été volés dans le magasin Miller, où les voleurs avaient pénétré après avoir enfoncé la porte d'arrière. Les policiers n'ont pu retrouver aucune trace des cambrioleurs.

LES ACCIDENTS DE LA RUE

Philippe Chamberland, 10 ans, 5, rue Tansley, a eu la jambe droite fracturée et a reçu des contusions par tout le corps, vers 5 h. 20, hier après-midi, alors qu'il a été renversé par un lourd camion, rue Demon-tigny, angle Delorimier. Transporté immédiatement à l'hôpital Notre-Dame, les médecins ont déclaré, que son état, quoique grave, n'inspirait pas de craintes pour le moment. C'est pendant qu'il traversait la rue en courant que le jeune garçon a été frappé.

RENVERSE PAR UN CAMION-AUTOMOBILE

Mike Lechta, 41 ans, 21, rue Saint-Dominique, a été renversé, vers six heures, hier soir, par un camion-automobile, rue Sainte-Catherine, angle Cadieux et s'est infligé des contusions à la figure et au cuir chevelu. Il a aussitôt été transporté à l'hôpital Général. On a rapporté, hier soir, que son état n'était pas grave. L'accident est survenu au moment où Lechta traversait la rue. Le chauffeur a soutenu qu'il avait fait résonner sa corne, mais Lechta ne semble pas l'avoir entendu.

MORTELEMENT BLESSE

Léa Berthiaume, 6 ans, 960, rue Ferland, se rendait à l'école, vers 1 h. 45, hier après-midi, lorsqu'elle a été renversée, rue Saint-Hubert, par un camion-automobile conduit par Albert Varin. Sous la violence du choc, la fillette a été violemment renversée sur le sol s'infligeant une fracture du crâne. Immédiatement après l'accident, Varin s'est porté au secours de la petite victime. Elle était inconsciente. Il l'a alors conduite chez un médecin des environs où elle ne tardera pas à succomber. Son cadavre a été transporté à la morgue et une enquête sera tenue.

LES VOLS D'AUTO

Dans le but de mettre fin aux nombreux vols d'automobiles qui se commencent à Montréal chaque année, on est à élaborer un projet qui consisterait à placer aux différentes sorties de la ville des policiers chargés de surveiller ceux qui quitteront la ville ou qui y entreront. Ces avant-postes, dit-on, rendraient de grands services. Le projet doit être soumis prochainement au comité exécutif.

L'enseignement
vétérinaire

POSITIONS LUCRATIVES OFFERTES AUX DIPLOMES DES COLLEGES DE SCIENCE VETERINAIRE.

Dans un feuillet intitulé "Les positions offertes aux diplômés en science vétérinaire" le Dr McGillivray, principal du collège de science vétérinaire de l'Ontario, fait remarquer que les lois sur la pureté des denrées alimentaires ont fait du chirurgien vétérinaire un inspecteur gouvernemental et municipal, ainsi qu'un médecin pour les animaux. Le vétérinaire est devenu, dans ces deux sphères, le facteur essentiel dans la vie de la nation et sa profession a atteint une dignité égale à celle de toute autre, et elle est aussi bien payée que toute autre. Par exemple comme fonctionnaire de la division sanitaire des animaux, du ministère fédéral de l'Agriculture, son traitement peut varier de \$1,800 à \$2,400 avec augmentations annuelles, et pour les positions administratives de \$2,500 à \$5,000. Dans la pratique privée, son revenu est parfois beaucoup plus considérable. Il suffit pour qu'il puisse se présenter comme postulant à une position de ce genre, qu'un jeune homme ait son diplôme de bachelier en science vétérinaire. Comme le fait remarquer le Dr McGillivray, la position d'un inspecteur du gouvernement ou d'un administrateur chargé de rechercher est très en-

DIAMANTS

Le lapidaire français, Jean-Baptiste Tavernier, qui visita l'Inde vers 1638, est le premier Européen qui nous ait fourni des renseignements authentiques sur les mines de diamants de ce pays. A cette époque, 60000 indigènes étaient employés dans les mines Kolar découvertes un siècle auparavant. L'ensemble de l'exploitation, dans les environs de Madras, comprenait cinq groupes de mines. Le travail se faisait d'après les méthodes les plus primitives. Du reste ces méthodes sont encore à peu près les mêmes. On continue de creuser des puits étroits, et la matière extraite est traitée à la main. Des pompes à chaîne sont installées pour vider l'eau des excavations les plus profondes et constituent le seul mécanisme en usage. Goconde était le marché où se concentraient toute la production des diamants, et cette ville avait donné son nom au groupement de toutes les mines de l'Inde. Les mines anciennes ont été abandonnées pour la plupart. Il y a quelque trente ans, on en retirait encore 1000 carats, par année, dans le voisinage de Halderabad. Sambalpour, la plus célèbre des mines de la province centrale, n'a pas été exploitée depuis 1850. De nos jours, l'Inde exporte peu de diamants. En somme, le lieu de provenance importe peu, pourvu que le diamant soit l'impide, exempt de toute imperfection et que sa réfringence et sa taille soient parfaites. Telles sont les gemmes que vous trouverez chez

Scott & BOUSQUET Freres
Limitee
BIJOUTERIE JOAILLERIE ORFÈVRE
479 Est Rue Ste-Catherine

Nous offrons nos plus
sincères remerciements
aux milliers de personnes
qui ont mangé du JAM-
BON CONTANT, le jour
de Pâques.

S.-L. CONTANT.

THEATRE ST-DENIS

A partir du
24 AVRIL

Tous les soirs à 8 h. 15.
Matinées mercredi et samedi
à 2 h. 15

LA COMPAGNIE DE GRAND OPÉRA DE MONTRÉAL INC

1ère semaine
Il Trovatore
(Verdi)

Prix
populaires { Soirs: 25c à \$1.00. Sièges de bai-
gnaires, \$1.50 à \$2.00.
Matinées: 25c à 50c. Sièges de
baignaires, 75c à \$1.00.

Billets maintenant en vente chez Lindsay et au théâtre Saint-Denis

Salle de l'Ecole Normale Jacques-Cartier Parc Lafontaine

GRAND EUCHRE

Au bénéfice de La colonie de Vacances des Grèves
sous la présidence de M. l'abbé Adélaïde Desrosiers,
fondateur de l'oeuvre

Organisé par un groupe de Dames zélatrices

Mardi, le 25 avril 1922 à 8 heures précises

ENTREE RUE PANET 50 SOUS

Viennent de paraître:

Thèmes sociaux

par Mgr L.-A. Paquet
1 vol., 5 x 7, 334 pages 1.00

Coquillages

par Marius
préface de Léo-Paul
Desrosiers, 1 vol., nom-
breux dessins, 5 x 7,
214 pages ... 60

L'ACTION FRANCAISE

369, rue Saint-Denis
MONTREAL

C'est la thèse qu'a développée au Parlement de Québec, le député de Bonaventure, M. Fabien Bugeaud. Il la reprend avec une belle ardeur dans une brochure qui vient de paraître l'Ecole Sociale Populaire. Elle attendra ainsi un plus grand nombre de nos compatriotes et les fera s'intéresser à une question vraiment vitale pour nous.

Cette brochure contient aussi une chronique du mouvement social au Canada et à l'étranger, puis une liste bibliographique concernant le salaire familial.

Elle se vend 15 sous l'exemplaire. On peut s'abonner pour \$1.50 aux brochures de l'année; s'adresser à l'Ecole Sociale Populaire, (administration) 1300, rue Bordeaux, Montréal.

(Communiqué)

Euchre à l'"Ave Maria"
Il y aura euchre, ce soir, à "L'Ave Maria" à l'occasion du tirage annoncé pour le 17 avril.

Les associés et les amis de l'oeuvre sont cordialement invités. Les billets seront en vente à la porte: 217 Saint-Hubert.

CALENDRIER

DEMAIN, JEUDI 20 AVRIL 1922

DE L'OCTAVE

Lever du soleil, 5 heures 11.
Coucher du soleil, 6 heures 47.
Coucher du soleil, 6 heures 45.
Lever de la lune, le matin.
Nouvelle lune, le 27 à 9 heures 10 m. du ma-
tin.

LE DERNIER HEURE

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

COUPS DE VENT ET AVERSES

MAXIMUM ET MINIMUM:

Aujourd'hui maximum et minimum .. 55
Aujourd'hui maximum .. 55
Minimum .. 35
Même date l'an dernier .. 55
Minimum .. 35
Même date l'an dernier .. 30

BAROMETRE:

8 heures du matin, 30.18; 11 heures, 30.15;
1 heure de l'après-midi, 30.17.

ENCORE LA FUSILLADE

Les balles continuent à faire des victimes à Belfast — On saisit des caisses et des voitures.

Belfast, 19 (S.P.A.). — La fusillade a repris au petit jour ce matin dans le quartier Ballymacarrett de Belfast. John Scott, un jeune homme, a été tué et un nommé William Johnston a été mortellement blessé.

Les hôpitaux surabondent de blessés mais on ne peut préciser au juste le nombre des personnes atteintes par les balles, car plusieurs blessés se font panser chez eux.

UNE ATTITUDE NEUTRE

Les troupes japonaises en Sibérie ne devront pas prendre partie et main tenir la paix — La protection des Sibériens.

Tokio, 19 (S. P. A.). — Le commandant des troupes japonaises en Sibérie a ordonné à ses troupes de demeurer strictement neutres, car, dit-il, l'échec de la conférence de Dairen n'implique point une rupture définitive des pourparlers diplomatiques.

Les troupes devront à maintenir la paix, à sauvegarder les voies de communication, à prévenir les agissements des bolchevistes et à protéger les gens qui habitent la Sibérie.

La dernière étape

Les aviateurs portugais qui sont partis de Lisbonne, il y a quelques jours, sont à quelques heures de Pernambuco.

Rio de Janeiro, 19 (S. P. A.). — Le journal *Correio Manhã* a reçu de Pernambuco un message confirmant la nouvelle de l'arrivée de l'hydroplane portugais aux rochers Saint-Paul, à huit heures, hier soir. Les aviateurs qui font l'envolée du Portugal au Brésil ont pris quinze heures à faire le trajet entre les îles du Cap-Vert et les rochers Saint-Paul. Comme la distance à parcourir était d'environ 900 milles, ils ont filé à une allure de 60 milles à l'heure.

POUR ENRAYER LE BLASPHEME

DES PANCARTES SERONT PLACÉES DANS TOUS LES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.

La campagne lancée encore contre le blasphème et les blasphémateurs prend des proportions considérables. L'Association des commerçants, licenciés s'est mise elle aussi de la partie et fait actuellement distribuer dans les différents endroits publics, hôtels, tavernes, "bouvettes", restaurants, grands magasins, etc., des pancartes encadrées qui devront être placées bien en évidence.

Voici la teneur de ces affiches qui sont bilingues:

AVIS PUBLIC

Il est strictement défendu de blasphémer dans cet établissement.

Les blasphémateurs sont passibles d'une amende de cinquante piastres, (50\$) ou d'un emprisonnement, avec ou sans travaux forcés, de six mois, ou de deux peines à la fois, d'après les articles 238 et 239 du Code Criminel, dont voici le texte:

Article 238. — "Est réputé vagabond, libérin, désoeuvré ou débâché, quiconque fait du tapage dans ou près des rues, chemins, grandes routes ou places publiques, en jurant, en criant, ou en chantant, ou en étant ivre, ou en gémant, ou en incommodant les passants par ses paroles."

Article 239. — "Tout vagabond, libérin, désoeuvré ou débâché est, sur conviction par voie sommaire, passible d'une amende n'excédant pas cinquante dollars, ou d'un emprisonnement, avec ou sans travaux forcés, de six mois au plus, ou de deux peines à la fois."

Poursuiviez les blasphémateurs, la loi vous protège.

Distribué par l'Association des commerçants licenciés.

Fausse représentation

Québec, 19 (D.N.C.). — Il y a eu quelque temps deux agents de Montréal nommés Fitzgerald et Donohue, étaient venus à Québec et avaient obtenu des boissons chez un nommé Lavallée de Québec. Une poursuite avait été intentée contre Lavallée par les agents de la commission des liqueurs et les deux agents avaient été les principaux témoins contre l'accusé. Le jugement n'est pas rendu dans cette cause, mais voici que M. V. Bienvenu, substitut du procureur général, vient d'intenter une poursuite contre les deux agents qui sont accusés de fausses représentations. La cause est ajournée à la semaine prochaine.

Le cabinet siège

Québec, 19 (D.N.C.). — Revenu de Montréal, hier soir, M. L.-A. Taschereau a présidé ce matin une séance du conseil des ministres au parlement. Cette réunion a commencé à 11 heures 30.

Le titulaire du prix d'histoire

M. THOMAS CHAPPAIS OBTIENT LA MÉDAILLE DE VERMEIL DÉCERNÉE PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTREAL. — IL DONNERA UNE CONFÉRENCE LE 24 AVRIL.

On sait que la Société Historique de Montréal, très active de ce temps-ci, a récemment fondé un prix annuel d'histoire du Canada. Le prix doit être décerné à l'auteur du meilleur travail publié dans le cours de l'année, en langue française, sur un sujet d'histoire canadienne. Il consiste en une médaille de vermeil, d'allure fort artistique, dont on doit le dessin à M. A. Beaupré-Champagne, l'un des membres de la Société.

Pour l'année 1921, le jury, à l'unanimité, a décerné le prix à M. Thomas Chappais. C'est le cours d'histoire que professe à Laval M. Chappais qui lui a rallié les suffrages du jury.

La Société Historique organise pour lundi soir, le 24 avril prochain, à la bibliothèque Saint-Sulpice, une séance publique où l'on présentera au titulaire du prix d'histoire du Canada, la médaille qui lui a été attribuée. La présentation sera suivie d'une conférence par M. Chappais. Celui-ci parlera de lord Durham et de son fameux rapport.

L'entrée sera gratuite et tous sont cordialement invités.

VINGT MOIS DE PENITENCIER

LA FEMME GILBERT A REÇU SA SENTENCE, CE MATIN.

Le juge D. Monet, qui a présidé le terme des Assises qui vient de se terminer, a prononcé la sentence, ce matin, dans la cause de Jeanne Gilbert, trouvée coupable d'homicide involontaire.

La femme Gilbert a eu à subir son procès pour une accusation de meurtre, ayant à répondre de la mort de Juliette Valois, qui a succombé, le 3 février, aux suites d'une opération illicite qui aurait été pratiquée par l'accusée.

Après avoir entendu la preuve, les jurés, après délibération, ont trouvé l'accusée coupable d'homicide involontaire et l'ont recommandée à la clémence du président du tribunal.

Avant de prononcer la sentence, ce dernier lui a montré toute l'énormité de sa faute et toute la monstruosité de son crime. Il lui a aussi fait remarquer que les jurés avaient fait preuve d'une grande générosité envers elle. "En tenant compte de votre âge (la femme Gilbert compte déjà soixante ans), de la recommandation des jurés à la clémence du tribunal et aussi du fait que vous avez passé trois mois en prison, je me contenterai des plus cléments, a ajouté le président du tribunal et je ne vous condamnerai qu'à vingt mois de pénitencier."

Le bureau du blé

Ottawa, 19 (D. N. C.). — A mesure que la session avance, il devient de plus en plus évident que les fermiers de l'Ouest n'obtiendront pas facilement leur bureau du blé. Les libéraux sont opposés, en principe, à un tel organisme et si la situation politique n'exige pas cette concession, ils ne le feront pas. On croit que le gouvernement va tenter de retarder sa décision, ou tâcher de faire porter à des avocats ou à des tribunaux le poids d'un refus.

Concours de charité

Les citoyens de la paroisse Saint-Jean-Baptiste se sont rendus en grand nombre, hier soir, à la salle Saint-Vincent-de-Paul, rue Drolet, pour prendre part à un concours de charité qui durera jusqu'à la fin de la semaine. Au début de la soirée, Mgr Dubuc, curé de la paroisse, a béni les tables et a prononcé une allocution sur l'état de la paroisse. Monseigneur désire encore réduire davantage la dette de la fabrique.

La grande attraction de cette semaine de charité sera le tirage d'une montre d'une valeur de \$900, don de Mgr Dubuc. Les billets seront en vente jusqu'à jeudi soir.

L'affaire Allan-Macarrow

L'enquête dans les causes de sir Montagu Allan, ancien président général de la Banque des Marchands, et de D.-C. Macarrow, ancien gérant général de la même institution, qui devait être entendue, ce matin, devant le magistrat Cusson, a été remise au 28, à 10 heures de la matinée, du consentement des deux parties.

A travers un vieux cimetière

M. Quintal (quartier Sainte-Marie) demande aux autorités municipales d'ouvrir la rue Logan, de l'avenue Papineau à la rue Delormier, à travers le vieux cimetière protestant, établi avenue Papineau, depuis plus de soixante-quinze ans.

Il est certain que sa requête soulèvera de l'opposition de la part de ceux qui tiennent à conserver cette vieille relique en son intégrité; mais, les citoyens de la rue Logan, dont M. Martin lui-même, réclament instamment un débouché de leur rue.

La requête sera soumise au conseil à sa prochaine séance.

L'esthétique de la métropole

LE CONSEIL MUNICIPAL TIENDRA UNE SÉANCE SPÉCIALE POUR NOMMER UNE COMMISSION D'EMBELLISSEMENT DE LA VILLE. — AUTRES QUESTIONS À L'ORDRE.

Les conseillers municipaux sont convoqués à une réunion spéciale, vendredi après-midi, à trois heures, à la demande du maire. Le comité exécutif leur soumettra une liste de rapports qu'il importe d'examiner au plus tôt.

M. Sansregret remettra sur le tapis la création d'une commission d'embellissement de la ville, commission dont le principal objet sera de sauvegarder la beauté esthétique de la métropole du pays. Ces nouveaux commissaires éliront des règlements restrictifs, pour mettre fin à la spéculation des entrepreneurs de construction, qui multiplient l'érection de laideurs dans les rues de notre ville.

Le conseil lui-même main-forte d'une façon générale, à l'exception de quelques membres que ne préoccupe point ce genre de considérations. M. Trépanier reviendra à la charge pour convaincre ses collègues.

Les membres de la nouvelle commission que M. Sansregret propose sont les suivants:

M. James Ewing, ingénieur; M. Alexander Bailey, ingénieur civil; le docteur W.-H. Atherton et MM. Jules Crépeau et S. Fortin.

Une autre question à débattre est celle d'admettre les automobiles la montagne sur le grand chemin qui passe aux réservoirs de l'aqueduc, pour aboutir aux deux points d'observation. Elle se rattache au projet conçu de faire pénétrer le tramway au cœur de la montagne par le chemin Shakespeare.

Le feuillet du jour renferme en outre un projet de règlement, trois motions, trois rapports et deux avis de motion. Il se lit comme suit:

1. — 1ère, 2ème et 3ème lectures d'un règlement à l'effet d'amender le règlement No 432 au sujet des heures de fermeture des salles de danse (*Echevin Sansregret*) (30 janvier).

2. — Rapport du comité exécutif. — Au sujet de l'effacement des lignes homologues des rues Marquette, Fabre, etc., (quartiers Nos 27 et 28) (16 janvier).

3. — Motion de l'échevin Sansregret. — Au sujet de la création de la commission d'embellissement de Montréal (13 février).

4. — Motion des échevins Carmel et Lalancette. — Au sujet du paiement du coût des pavages permanents (20 mars).

5. — Rapport du comité exécutif. — A l'effet de constituer en corporation le Club du chien policier belge de Montréal (27 mars).

6. — Avis de motion de l'échevin Sansregret. — A l'effet d'amender le règlement No 752 concernant les bâtiments dans le quartier Notre-Dame de Grâce (27 mars).

7. — Avis de motion de l'échevin Sansregret. — A l'effet d'amender le règlement No 647, concernant la construction des bâtiments dans le quartier Ahuntsic-Bordeaux, et d'abroger les règlements Nos 703, 726 et 751. (4 avril).

8. — Rapport du comité exécutif. — Au sujet de la commémoration de la part prise dans la grande guerre par les régiments canadiens (4 avril).

9. — Motion des échevins Gareau et Savard. — A l'effet de permettre la circulation des automobiles sur le mont Royal (10 avril).

La fête des arbres

La fête des arbres est fixée au 27 mai. M. Trépanier (quartier Lafontaine) proposera à ses collègues, vendredi, de prier le comité exécutif de recommander aux citoyens de profiter de ce jour pour semer des arbres en face de leur demeure.

Sa motion fait suite à la demande de M. Cyrille Delage, surintendant de l'instruction publique, qui demande aux maisons d'éducation d'instruire les enfants sur les arbres et le symbole de la fête des arbres, que le lieutenant-gouverneur vient de proclamer.

Mort instantanée

St-Eduard, Lotbinière, 19 (D. N. C.). — Frappé par une porte qui s'est ouverte sous la poussée du vent, le jeune J. Daigle, âgé de 24 ans, a été jeté sur un tas de pierre et s'est fracturé le crâne. La mort a été instantanée.

Des protestations

Des citoyens de Lachine ont fait parvenir au maire et au conseil municipal de L'Ancre les protestations véhémentes contre l'octroi d'un permis d'une salle de danse à Stoney Point, à l'extrémité de Lachine. Ce lieu est un endroit recherché durant la belle saison, et l'on craint qu'une salle d'amusement de ce genre y attire des sujets plutôt indésirables.

M. l'abbé Delattre à Québec

Québec, 19 (D.N.C.). — La prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, M. l'abbé Delattre, directeur des œuvres eucharistiques du diocèse de Lille, est arrivé dans notre ville. Dès hier soir il a commencé à prêcher un triduum dans la paroisse de St-François d'Assises. M. l'abbé Delattre fera plusieurs conférences au cours de son passage à Québec.

Deux tués dans un déraillement

UN CONDUCTEUR ET LE CHAUFFEUR D'UNE LOCOMOTIVE DES CHEMINS DE FER NATIONAUX TROUVENT LA MORT À LACHEVROTIERE, HIER SOIR.

Lachevrotière, Portneuf, 19. (Spécial). — P. R. Noisieux, conducteur et Sylvio Gibeault, chauffeur, deux employés des Chemins de fer nationaux, ont été tués au cours de la nuit dernière, alors que la locomotive sur laquelle ils étaient montés, a déraillé dans une courbe. Seul l'ingénieur Larivière a échappé à la mort et a pu annoncer à l'hôtel de Lachevrotière la nouvelle de ce triste accident. C'est vers dix heures et demie que le déraillement a eu lieu, hier soir. La locomotive que dirigeait Larivière, en allant vers Joliette, comme elle passait dans la courbe, à l'ouest de la gare de Lachevrotière, elle a laissé la voie et est tombée dans le ravin, qui n'est pas très élevé à cet endroit.

Noisieux et Gibeault ont été tués lorsque la locomotive est tombée, mais on ne peut s'expliquer d'une manière précise la manière dont ils sont morts. En effet, seul l'ingénieur Larivière était avec les deux victimes et il était trop occupé à se réchapper. Blessé, il a pu, cependant, se rendre jusqu'à l'hôtel Lachevrotière et demander du secours. Plusieurs personnes se sont rendues aussitôt à l'endroit de l'accident et ont relevé les cadavres des victimes.

Noisieux était âgé d'une quarantaine d'années et demeurait à Joliette. Son compagnon Gibeault, âgé d'environ 30 ans, demeurait au même endroit. Ils ont été transportés à Joliette au cours de la nuit. Larivière, le mécanicien est de Montréal et il a pu retourner à cet endroit, hier soir. On ne connaît pas encore la cause de ce déraillement mais une enquête sérieuse sera faite aujourd'hui par les autorités du C. N. R. Des employés ont été envoyés aussitôt hier soir, afin de relever la locomotive et les travaux se poursuivent. Le service des trains n'a pas été interrompu par ce déraillement.

LA NAVIGATION

TROIS ÉQUIPES D'HOMMES TRAVAILLENT AU POSAGE DES BOUES DANS LE CANAL SOULANGES.

On nous informait, cet avant-midi, au département de la marine, agence de Montréal, que le posage des bouées le long du fleuve se poursuit en ce moment de la façon la plus active possible. Trois équipes d'hommes différentes sont au travail dont l'une de Portneuf aux Trois-Rivières; la deuxième, des Trois-Rivières à Sorel; et la troisième, de Sorel à Montréal.

L'agence s'occupe, de son côté, du posage des bouées sur le lac Saint-Louis.

Une équipe d'hommes sera envoyée, dimanche prochain, dans la division de Prescott pour y poser également les bouées nécessaires.

Le niveau de l'eau est encore trop élevé, dit-on, pour installer la lumière centrale dans la courbe No. 2, ainsi que celle de la Pointe-du-Lac.

La "Lady Grey" était signalée à 10 heures 15 et avant-midi comme étant arrivée à pied d'œuvre non loin de l'entrée du canal Soulanges. La voie du canal est obstruée par des débris de glace, beaucoup plus considérables que par les années passées et on prévoit que son débâclement complet nécessitera plusieurs jours de travail ardu et sans répit.

Le "Brumali" a été signalé à sept heures, ce matin, aux Trois-Rivières. Il est attendu à Montréal seulement vers les trois ou quatre heures cet après-midi, ne pouvant marcher à pleine vapeur à cause de l'apparition assez fréquente sur le fleuve de débris d'arbres, de bois, etc., due à la crue rapide des eaux du Saint-Laurent, qui n'a pas été sans causer certains dégâts matériels.

Les débris de la prochaine saison de navigation fluviale seront tirés, dit-on, dans tous les canaux maritimes de la métropole. Deux océaniques sont déjà en route pour Montréal, alors qu'un troisième, l'Empress of Scotland, quittera Southampton, samedi de cette semaine à destination de Montréal également. Les deux navires en route et partis, ce matin même sont le Metagama, venant de Glasgow, et le Scandinavian, venant d'Anvers.

Le "Montcalm" partira aussi de Liverpool vendredi avant-midi à destination de Montréal. Une dépêche datée de Londres mandate que la compagnie du Pacifique Canadien a mis ce navire à la disposition d'architectes-experts afin d'y tenter certaines expériences en vue d'empêcher tout tangage et sous-traiter ainsi les voyageurs aux ennuis du mal de mer. Ces expériences seront poursuivies alors que le "Montcalm" effectuera son service régulier entre Montréal et Liverpool.

La compagnie du Pacifique Canadien continuera, cette année, son service de paquebots d'une seule classe (monoclasses "cabin") entre Montréal et l'Europe. Voici la liste de ces paquebots: le "Montcalm", 16,400 tonnes; le "Montrose", 16,400 tonnes; le "Montclair", 16,400 tonnes; le "Victorian", 10,600 tonnes, entre Montréal et Liverpool; le "Metagama", 12,400 tonnes; le "Corsican", 11,400 tonnes; le "Tunis", 10,600 tonnes; le "Scot", 10,600 tonnes.

Le sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, vient d'informer les autorités de la compagnie du Pacifique Canadien que l'arrêté ministériel en date du 25 avril 1919 et interdisant l'importation de chiens venant de Grande-Bretagne ou d'Irlande a été annulé.

Les auteurs canadiens

Ottawa, 19 (S.P.C.). — La première réunion annuelle de la section d'Ottawa de l'Association des auteurs canadiens a eu lieu, hier soir, M. R.-J.-C. Stead a été réélu président. Les autres officiers élus pour l'année sont M. Jules Tremblay, vice-président; Mme Madge MacBeth, secrétaire; M. L.-J. Burpee, trésorier; M. Lloyd Roberts, archiviste; les cinq membres du conseil exécutif sont M. Louvigny de Montigny, Mme J. Hope, le Dr H. Sapir, Mme H. Osborne, et M. Alfred Buckley.

Voyage impossible

Rio de Janeiro, 19 (S.P.A.). (Dernière heure). — Les aviateurs portugais qui essayaient de venir du Portugal au Brésil en aéroplane se sont incapables de se rendre plus loin qu'aux rochers Saint-Paul. Une

LA COMMISSION DECIDERA

Le comité des réparations est appelé à se prononcer sur la portée du récent traité russo-allemand — Les Allemands veulent reconnaître les Alliés.

Paris, 19 (S.P.A.). — La commission des réparations va être appelée de dire si le traité russo-allemand signé à Rapallo, Italie, dimanche dernier, ne constitue point une brèche au traité de paix de Versailles, en ce qui a trait aux biens que possèdent les Allemands en Russie. Ces biens, en vertu du pacte de Versailles, sont censés être remis à la commission à titre de paiements des réparations de guerre dus par l'Allemagne.

Le gouvernement français attendra de connaître la décision de la commission avant de discuter officiellement la question avec les alliés. On soutient dans les milieux officiels français que le traité de Versailles se trouve réellement violé et que les puissances alliées ne sauraient tolérer le pacte russo-allemand, quelle que soit l'attitude que l'on prenne à son égard à Gènes.

Les alliés ont le même recours contre le nouveau pacte que contre les autres conventions faites au traité de Versailles. Les cas actuels ne qu'une addition à bien d'autres cas que les alliés devront étudier après le congrès économique.

On a annoncé cet après-midi que M. Poincaré a prié M. Louis Dubois, qui représente la France à la commission des réparations, de poser à la commission la question suivante: la commission a-t-elle le droit de déclarer nul et sans effet le pacte russo-allemand est-il valide et légal? Le président du conseil des ministres a demandé aux autres gouvernements alliés de donner des directives similaires à leurs délégués à la commission.

LES ALLEMANDS REPRÉSENTENT

Gènes, 19 (S.P.A.). — Le Dr Walter Rathenau, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, a conféré ce matin avec le premier ministre Lloyd George d'Angleterre et avec M. Tchitcherine, ministre des affaires étrangères de Russie, au sujet du bannissement des Allemands de la commission du congrès économique qui s'occupe des affaires russes. Les Allemands vont probablement répondre formellement ce soir à la note que leur ont servie les alliés, hier, à ce sujet.

La conférence de Gènes est apparemment sauvée. Durant les deux derniers jours, elle a failli sombrer à cause de l'indignation qu'avait suscitée chez les délégués les plus importants l'action provocatrice des Allemands et des Russes qui signèrent secrètement dimanche un traité d'avance les points les plus délicats soumis à l'étude du congrès économique.

Les délégués vont continuer leurs délibérations, mais jusqu'à nouvel ordre les Allemands sont exclus des séances de la commission qui étudie les problèmes russes.

Le Dr Rathenau prétend que les conversations de la délégation allemande avec les Russes ne se poursuivraient point dans le secret. Il dit que M. Lloyd George a été averti la semaine dernière par l'entremise d'un autre membre de la délégation anglaise du fait que les Allemands ne pouvaient adhérer au programme contenu dans le rapport des experts alliés et se trouvaient dans l'obligation de négocier un traité direct avec la Russie.

Les membres du congrès ont été profondément impressionnés par la teneur du rapport de la commission spéciale sur la situation financière de l'Europe. On espère qu'avant longtemps un congrès international sera convoqué pour étudier la question de la monnaie internationale et que les États-Unis s'y feront représenter. Ce congrès déciderait à cet égard et par là les seules décisions devraient être prises pour améliorer la situation monétaire internationale.

Le Dr Rathenau prétend que les conversations de la délégation allemande avec les Russes ne se poursuivraient point dans le secret. Il dit que M. Lloyd George a été averti la semaine dernière par l'entremise d'un autre membre de la délégation anglaise du fait que les Allemands ne pouvaient adhérer au programme contenu dans le rapport des experts alliés et se trouvaient dans l'obligation de négocier un traité direct avec la Russie.

Les membres du congrès ont été profondément impressionnés par la teneur du rapport de la commission spéciale sur la situation financière de l'Europe. On espère qu'avant longtemps un congrès international sera convoqué pour étudier la question de la monnaie internationale et que les États-Unis s'y feront représenter. Ce congrès déciderait à cet égard et par là les seules décisions devraient être prises pour améliorer la situation monétaire internationale.

Le Dr Rathenau prétend que les conversations de la délégation allemande avec les Russes ne se poursuivraient point dans le secret. Il dit que M. Lloyd George a été averti la semaine dernière par l'entremise d'un autre membre de la délégation anglaise du fait que les Allemands ne pouvaient adhérer au programme contenu dans le rapport des experts alliés et se trouvaient dans l'obligation de négocier un traité direct avec la Russie.

Les membres du congrès ont été profondément impressionnés par la teneur du rapport de la commission spéciale sur la situation financière de l'Europe. On espère qu'avant longtemps un congrès international sera convoqué pour étudier la question de la monnaie internationale et que les États-Unis s'y feront représenter. Ce congrès déciderait à cet égard et par là les seules décisions devraient être prises pour améliorer la situation monétaire internationale.

Le Dr Rathenau prétend que les conversations de la délégation allemande avec les Russes ne se poursuivraient point dans le secret. Il dit que M. Lloyd George a été averti la semaine dernière par l'entremise d'un autre membre de la délégation anglaise du fait que les Allemands ne pouvaient adhérer au programme contenu dans le rapport des experts alliés et se trouvaient dans l'obligation de négocier un traité direct avec la Russie.

Les membres du congrès ont été profondément impressionnés par la teneur du rapport de la commission spéciale sur la situation financière de l'Europe. On espère qu'avant longtemps un congrès international sera convoqué pour étudier la question de la monnaie internationale et que les États-Unis s'y feront représenter. Ce congrès déciderait à cet égard et par là les seules décisions devraient être prises pour améliorer la situation monétaire internationale.

Le Dr Rathenau prétend que les conversations de la délégation allemande avec les Russes ne se poursuivraient point dans le secret. Il dit que M. Lloyd George a été averti la semaine dernière par l'entremise d'un autre membre de la délégation anglaise du fait que les Allemands ne pouvaient adhérer au programme contenu dans le rapport des experts alliés et se trouvaient dans l'obligation de négocier un traité direct avec la Russie.

Les membres du congrès ont été profondément impressionnés par la teneur du rapport de la commission spéciale sur la situation financière de l'Europe. On espère qu'avant longtemps un congrès international sera convoqué pour étudier la question de la monnaie internationale et que les États-Unis s'y feront représenter. Ce congrès déciderait à cet égard et par là les seules décisions devraient être prises pour améliorer la situation monétaire internationale.

Le Dr Rathenau prétend que les conversations de la délégation allemande avec les Russes ne se poursuivraient point dans le secret. Il dit que M. Lloyd George a été averti la semaine dernière par l'entremise d'un autre membre de la délégation anglaise du fait que les Allemands ne pouvaient adhérer au programme contenu dans le rapport des experts alliés et se trouvaient dans l'obligation de négocier un traité direct avec la Russie.

Les membres du congrès ont été profondément impressionnés par la teneur du rapport de la commission spéciale sur la situation financière de l'Europe. On espère qu'avant longtemps un congrès international sera convoqué pour étudier la question de la monnaie internationale et que les États-Unis s'y feront représenter. Ce congrès déciderait à cet égard et par là les seules décisions devraient être prises pour améliorer la situation monétaire internationale.

Le Dr Rathenau prétend que les conversations de la délégation allemande avec les Russes ne se poursuivraient point dans le secret. Il dit que M. Lloyd George a été averti la semaine dernière par l'entremise d'un autre membre de la délégation anglaise du fait que les Allemands ne pouvaient adhérer au programme contenu dans le rapport des experts alliés et se trouvaient dans l'obligation de négocier un traité direct avec la Russie.

Les membres du congrès ont été profondément impressionnés par la teneur du rapport de la commission spéciale sur la situation financière de l'Europe. On espère qu'avant longtemps un congrès international sera convoqué pour étudier la question de la monnaie internationale et que les États-Unis s'y feront représenter. Ce congrès déciderait à cet égard et par là les seules décisions devraient être prises pour améliorer la situation monétaire internationale.

Le Dr Rathenau prétend que les conversations de la délégation allemande avec les Russes ne se poursuivraient point dans le secret. Il dit que M. Lloyd George a été averti la semaine dernière par l'entremise d'un autre membre de la délégation anglaise du fait que les Allemands ne pouvaient adhérer au programme contenu dans le rapport des experts alliés et se trouvaient dans l'obligation de négocier un traité direct avec la Russie.

Les membres du congrès ont été profondément impressionnés par la teneur du rapport de la commission spéciale sur la situation financière de l'Europe. On espère qu'avant longtemps un congrès international sera convoqué pour étudier la question de la monnaie internationale et que les États-Unis s'y feront représenter. Ce congrès déciderait à cet égard et par là les seules décisions devraient être prises pour améliorer la situation monétaire internationale.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

UNE JOURNÉE SOCIALE

Les syndicats catholiques et nationaux ont tenu, dimanche, leur troisième journée sociale annuelle, à la villa Saint-Martin. Un bon groupe de travailleurs, recrutés parmi l'élite des membres des syndicats ont assisté à cette journée d'étude. Le programme de la journée avait été fort bien élaboré. A 9 heures messe dite par M. l'abbé E. Hébert, directeur des œuvres sociales. La journée était divisée en deux séances : séance d'étude pour l'avant-midi et séance préparatoire à l'action pour l'après-midi. La journée s'est terminée par le salut du saint Sacrement.

Participation ouvrière : M. E. Provost du cercle Léon XIII a été le premier conférencier de l'avant-midi. Il a traité de la participation ouvrière dans l'industrie, dans ses bénéfices et sa régie. La participation ouvrière est un système de répartition de l'ouvrier en vertu duquel cet ouvrier a droit à une partie des bénéfices réalisés par l'entreprise; la participation s'étendant à la régie de l'industrie et le contributeur à la direction de l'industrie et d'en être le directeur-conjoint du patron. Toute participation obligatoire est entachée de socialisme et doit être repoussée. Elle est dirigée contre le droit de propriété. La participation libre est admissible théoriquement, mais elle comporte de très grands inconvénients dans la pratique. Les objections contre la participation ouvrière dans la régie se résument aux suivantes : elle donne lieu au parlementarisme dans l'atelier; elle est une occasion de dévoiler le secret des affaires; une trop grande différence de mentalité entre le patron et l'ouvrier serait une cause permanente de conflit; les intérêts du patron et ceux de l'ouvrier sont parfois divergents; la trop grande mobilité du personnel occasionnerait la perturbation de l'industrie; difficulté de trouver des représentants vraiment compétents par voie de suffrage. Les objections contre la participation libre, dans les bénéfices par le moyen d'actions données au lieu de salaire se ramènent aux suivantes : la consultation du bilan de la compagnie ou de tel patron serait nécessaire dans ce cas et donnerait lieu à des discussions amères; les patrons prendraient avantage de la chose pour payer de faibles salaires; les ouvriers encouraient le risque de retirer peu ou pas de dividendes; l'ouvrier a besoin d'être payé régulièrement chaque semaine ou chaque quinzaine et dans le cas de la mise en force de l'actionnariat, il devrait attendre plusieurs mois; les ouvriers tendent souvent nombreux, les bénéfices de l'industrie réparties en trop petites sommes seraient insignifiantes pour les ouvriers-actionnaires. Le régime du salaire bien appliqué donne de meilleurs résultats. Que l'ouvrier demande un salaire juste et équitable et le patron, un bénéfice raisonnable, et tout marchera dans l'harmonie. Léon XIII pour aider à la bonne entente entre le capital et le travail est en faveur de la commission mixte qui s'occupe d'organiser des institutions de secours et de prévoyance, des comités de conciliation et de réclamation, des conseils techniques et de consultation et des comités d'arbitrage.

Atelier fermé : M. J.-P. Malo a fait la conférence sur l'atelier fermé. Après avoir donné la définition et les différentes significations de l'expression "atelier fermé", le conférencier traite de la moralité de l'atelier fermé. On ne peut en saine raison ni en justice forcer un patron à accepter l'atelier fermé. Le patron est maître chez lui et il a le droit d'employer qui il veut. L'atelier fermé peut être admis toutefois lorsqu'il est la résultante d'une libre convention entre employés et employeurs. Le Syndicat dans ce cas donne au patron l'avantage d'une main-d'œuvre experte, d'un apprentissage soigné, de l'étiquette syndicale, etc. L'atelier fermé a de grands avantages et c'est grâce à lui que certaines unions ouvrières ont pu atteindre le degré de force qu'elles ont aujourd'hui. Les syndicats catholiques sont favorables à l'atelier fermé résultant d'une en-

tente libre entre patrons et ouvriers. Une discussion générale suivit après chacune de ces conférences. Dans l'après-midi, les syndicats présents émettent tout à tour, leur idée sur les meilleurs moyens de propagande en faveur des syndicats catholiques et nationaux. M. l'abbé E. Hébert résuma les suggestions en ajoutant quelques-unes de caractère très pratique. M. l'abbé Hébert insiste surtout sur la formation solide et sérieuse des chefs; d'eux dépendent le succès et l'avenir du mouvement. Le R. P. Archambault, S. J. prononça à la fin une brève et chaleureuse allocution sur les perspectives merveilleuses et sur la beauté du mouvement ouvrier catholique et national. M. J.-B. Beaudoin présidait les séances.

SYNDICAT des CORDONNIERS

Ce soir, à la salle Gareau, 243, rue Maisonneuve, assemblée du Syndicat catholique et national des cordonniers. Cette assemblée sera ouverte à tous les cordonniers unionistes ou non de 8 heures à 8 heures 30. Tous les cordonniers qui ont à cœur leur métier et qui désirent de bonnes conditions de travail devraient se faire un devoir de venir s'enregistrer dans le Syndicat catholique et national. A 8 heures 30, ouverture de l'assemblée régulière. Rapport du comité exécutif et de l'agent d'affaires, M. J. Desroches.

SYNDICAT SEMI-READY

Le Syndicat catholique des employés en confection se réunit ce soir, à la salle Lavoie, 875-est Ontario. M. Bernier, président à un rapport très intéressant à présenter sur les activités de la quinzaine. La coopérative du vêtement va de succès en succès. Son chiffre d'affaires s'est beaucoup accru. Le président du Syndicat de la confection qui est en même temps gérant de la coopérative tient à dire de nouveau aux membres des Syndicats catholiques en général que la coopérative du vêtement leur donne droit à une réduction de 30%. Pour tous renseignements s'adresser à 3-est Craig, chambre 28.

SYNDICAT des PEINTRES

Ce soir, salle des syndicats catholiques, 3-est, rue Craig, assemblée régulière du Syndicat catholique et national des peintres. M. R. Biette a des très bonnes nouvelles pour les membres du Syndicat. Plusieurs gros contrats de construction sont entre les mains des syndicats de la construction. Que tous les membres soient présents. De 8 heures 30, on recevra l'application des non-unionistes qui désirent se joindre à cette organisation nouvelle pleine de sève et de promesses. Par ordre.

SCIERIES MÉCANIQUES

Le Syndicat catholique et national des ouvriers des scieries mécaniques s'assemble ce soir, au Secrétariat des Syndicats catholiques. M. R. Biette, organisateur, annonce qu'une boutique importante s'est rangée sous la bannière de ce jeune Syndicat. Rapports importants par les officiers qui ont assisté à la journée sociale. Que tous les membres soient présents. Par ordre.

CONCERT-BOUCANE DES WAGONNIERS

Le Syndicat catholique des wagonniers, section des usines Angus donne jeudi soir, un concert-boucane à la salle Tremblay, 1597-est, rue Sainte-Catherine. Un très joli programme sera exécuté. Bon tabac, cigares et cigarettes. Du chant et de la déclamation, etc. Que tous les membres du Syndicat soient présents et amènent leurs amis.

L'église de Montmagny

Montmagny, 18, (D.N.C.) — L'église paroissiale de St-Thomas de Montmagny sera remise à neuf cette année. Les travaux de réparations coûteront approximativement \$250,000.

L'église actuelle de Montmagny date des débuts du dix-neuvième siècle puisqu'elle remonte jusqu'en 1822. Elle fut construite sous la direction de M. l'abbé Jean-Louis Beaubien qui était alors curé de Saint-Thomas de Montmagny.

La façade de l'église actuelle sera conservée et elle sera appuyée sur deux tours solides qui auront au moins quatre cents pieds carrés comme surface de base. Leur hauteur atteindra probablement 165 pieds.

L'intérieur de l'église conservée son aspect présent mais il sera refait presque entièrement. Un système de chauffage des plus modernes sera installé dans l'église. Les bancs seront aussi complètement remplacés et il se pourrait fort bien aussi qu'on en change la disposition.

De belles orgues orneront aussi le second jubé et leur mécanisme sera des plus modernes et des plus perfectionnés.

Tous ces travaux ne sont pas encore commencés mais ils ne sauraient tarder. De là les pièces nécessaires aux échafaudages n'attendent que le moment d'être élevées autour des murs.

Approuvés par l'immense majorité des paroissiens franc-tenanciers, ces travaux ont aussi reçu l'approbation de l'autorité diocésaine.

Le décret les approuvant a été lu au prône il y a quelque temps.

Nouveau président

M. L.-H. Ballantyne a été élu président du Young Men's Canadian Club, hier soir, au banquet annuel de cette association. Après l'élection des officiers, on a présenté un joli sac en cuir à M. C.-P. Archibald, président qui sort de charge.

Le colonel Georges-H. Ham, du Pacifique Canadien a prononcé une longue causerie. Il a parlé de ses voyages, et, en passant, il a fait un bel éloge de la province de Québec.

LA CAUSE DU MAL DE TÊTE

Le "Fruit-a-tives" Préviendrait l'auto-intoxication

Auto-intoxication signifie empoisonnement par soi-même. Les déchets de l'organisme qui devraient être expulsés chaque jour, restent dans l'organisme et empoisonnent le sang.

Fruit-a-tives fera toujours disparaître l'auto-intoxication. Ces tablettes, à base de jus de fruits, agissent doucement sur les intestins, le rein, la peau et maintiennent le sang pur et riche.

50c. la boîte, les 6, \$2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédiés sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

COMMISSION SCOLAIRE

Le budget du district centre

LES COMMISSAIRES DEMANDENT UNE SOMME GLOBALE DE \$1,329,475.46 POUR L'EXERCICE 1922-1923. — AMÉLIORATIONS ET NOUVELLES ÉCOLES. — DIVERS.

Les commissaires d'écoles du district centre ont dressé la liste des prévisions budgétaires du prochain exercice 1922-1923. Ils demandent la jolie somme de \$1,329,475.46 à la commission centrale des écoles.

Ce budget comprend des appropriations assez considérables pour des améliorations devenues nécessaires et la construction de nouvelles écoles. Les commissaires projettent l'ouverture de plusieurs classes pour cours académiques aux garçons, aux écoles Montclair, Souart et Olier, de même que l'ouverture de trois nouvelles classes d'enseignement ménager, ce qui porterait à huit le nombre de ces classes dans le district centre.

La Commission a décidé de ne pas fixer le montant de l'approvisionnement de charbon, vu les conditions difficiles du marché actuel. A ce propos, la commission centrale leur a fait des suggestions qui seront étudiées avant de prendre une décision.

Voici comment se décompose le budget du district centre :

Compte revenu : 1. Traitement du personnel enseignant, \$636,689.99; 2. Salaire des gardiens, \$43,465.00; 3. Chauffage, \$4,342.00; 4. Éclairage et pouvoir, \$12,205.00; 5. Taxe d'eau, \$15,410.97; 6. Menues dépenses, \$6,640.00; 7. Enseignement ménager, \$900.00; 8. Lovers et indemnités, \$43,440.52; 9. Réparations, \$50,984.00; 10. Dactylographie, \$840.11; 11. Livres fournis gratuitement, \$1,660.00; 12. Livres de récompenses mensuelles, \$5,312.00; 13. Frais de séances de fin d'année, \$375.00; 14. Travaux manuels, \$675.00; 15. Matériaux de papier, \$800.00; 16. Désinfectants, \$472.00; 17. Administration, \$20,950.08. Total \$840,820.46.

Compte capital : 18a) Terrains et améliorations, \$22,412.50; b) Bâtisses et améliorations, \$29,399.00; c) Clôtures et dépendances, \$4,350.00; d) Mobilier, \$24,482.50; e) Matériel servant à l'enseignement, \$5,880.50; f) Bibliothèque, \$825.00; g) Outillage, \$500.00; h) Extincteurs chimiques, \$745.50. Total, \$488,655.00. Grand total, \$1,329,475.46.

Les commissaires ont reçu de la commission centrale une communication à l'effet que les compagnies d'assurance s'objectent à toute représentation cinématographique dans les écoles. La commission conseille au district centre de se conformer à ce règlement.

Les compagnies, comme elles l'expliquent dans leur communications, s'opposent aux représentations cinématographiques, mais elle ne s'objectent pas à l'enseignement au moyen de projections lumineuses.

La commission centrale a ratifié le choix par le district centre des architectes Gascon et Parant pour l'école de la paroisse St-Anselme.

Dans une autre suggestion importante, la commission centrale conseille aux différentes commissions de fonder en une seule leurs demandes pour leur approvisionnement de charbon. Jusqu'à présent, chaque commission avait demandé des soumissions séparément, qu'elle ensuite à s'adresser à la commission pour en faire le paiement. Les commissions de district étudieront cette suggestion.

Mgr Emard en voyage

Valleyfield, 19. — Mgr Joseph Médard Emard, évêque de Valleyfield, doit s'embarquer dans quelques jours pour un voyage ad limina; il quittera l'archevêché le jeudi, 20 courant; quelques prêtres du chapitre et du diocèse l'accompagneront. Sa Grandeur va assister au congrès eucharistique international qui doit se tenir à Rome en mai.

Jeudi matin, à l'occasion de son départ, une messe basse sera chantée par Mgr Emard, à la cathédrale. Cette messe aura lieu à 7 heures. Elle sera suivie d'une réunion des fidèles à 8 heures pour la récitation des prières.

Le départ se fera par la gare du New-York Central, à 9 heures 15.

Des milliers de Canadiens mangent le pain

PAQUETTE

Et il fait par des Canadiens. Vais votre épicerie en appeler à St-Louis 868.

CHOSSES MUNICIPALES

LA VILLE EN TIRE PROFIT

L'ACHAT DE CHEVAUX CONFIE À UNE COMMISSION DE TROIS ÉCHEVINS S'EST FAIT DANS DES CONDITIONS BEAUCOUP PLUS AVANTAGEUSES. — UN PLAIDOYER DU DOCTEUR GÉNÉREUX.

Le docteur Damase Généreux, conseiller du quartier Saint-Jacques, a déclaré que la ville avait réalisé une économie de \$3,250 par l'achat de chevaux qui avait été confié à une commission échevinale composée de MM. Généreux, Vandelac et Riel.

"Nous n'avons pas acheté des chevaux mal conformés, a-t-il répondu aux critiques, et aucun n'a été accepté sans l'examen des médecins vétérinaires de la ville."

"D'ailleurs, a-t-il ajouté, nous n'avions pas mission d'acheter des chevaux. Je me trouvais au sein d'une réunion du comité exécutif quand il fit part du besoin qu'il avait d'acheter 60 chevaux et de son intention de les payer \$250 chacun. J'avais fait observer aux membres du comité que je me chargerais avec d'autres échevins d'en trouver à meilleur compte. On peut en acheter, leur avais-je rappelé, pour \$200. C'est alors que le comité nous a permis à MM. les échevins Riel, Vandelac et moi-même de faire les démarches nécessaires, de visiter les écuries, d'amener les chevaux à l'incinération où les vétérinaires examinaient les bêtes."

Nous sommes allés aux écuries de M. Pacifique Vandelac et aux écuries de MM. Charlebois, Green, Pearson, Edwards et Smith. Seuls MM. Vandelac et Charlebois en avaient de disponibles, à l'exception de M. Edwards dont aucun des 5 chevaux n'a fait l'affaire. Des 24 chevaux environ de M. Pacifique Vandelac, 15 ont été acceptés par les médecins vétérinaires de la ville. 13 des chevaux de M. Charlebois ont subi l'examen avec succès.

Les échevins ont donc recommandé, pouvait le faire le docteur Généreux, des chevaux acceptés par les vétérinaires de la ville. On a acheté 7 petits chevaux et 21 plus gros, dont la pesanture pour les plus lourds était de 1580 livres et pour les plus légers de 1350 livres. Les petits ont été payés \$150, et les plus gros \$200, soit une économie de \$3250 puisque le comité avait décidé de payer un prix uniforme de \$250.

Le docteur en a conclu que s'il lui arrivait encore de recommander un nouvel achat de chevaux, son intention est de s'adresser cette fois aux autres marchands afin de distribuer l'achat entre le plus de marchands possible. "J'observais de très longtemps que la ville n'achetait invariablement ses chevaux que d'un seul marchand. Je pensais qu'on trouverait profit à chercher des occasions à la ville même et l'estime que la dernière transaction, opérée par les échevins, a été une affaire profitable, puisqu'elle donne à la ville des chevaux qui rendront un bon service et qu'au surplus elle y gagne, bien loin d'y perdre comme on l'insinue."

Les membres du comité exécutif concourent dans les remerciements du docteur et se félicitent d'avoir agi comme ils l'ont fait en confiant l'affaire à des connaissances, car M. Généreux est médecin vétérinaire depuis au-delà de trente ans.

LA TUTELLE EST COMPLÈTE

Le secrétaire de la commission métropolitaine a invité les commissaires à prendre connaissance des budgets des quatre municipalités en tutelle, Montréal-Nord, Pointe-aux-Trembles, Saint-Michel et Laval. Ils en commenceront l'étude approfondie au cours des séances subséquentes qui se tiendront plus rapprochées afin d'expédier le travail plus promptement.

M. Sampson est autorisé à se procurer les chiffres de l'évaluation immobilière des municipalités qui ne les lui ont pas encore transmis. La Commission a besoin de ces données pour répartir entre toutes les municipalités soumises à sa juridiction et la ville de Montréal la dépense qu'elle a encourue depuis un an pour le soutien de son administration et des quatre municipalités. La Commission continue à solder les comptes de ces municipalités en totalité ou en partie. M. Sampson a évalué le montant approximatif qui doit ainsi être payé ces prochains mois.

Les commissaires ont ratifié un projet de vente recommandé par la municipalité de Laval et approuvé par le comité exécutif de la Commission. On accepte l'offre de l'Indépendant Last Co. d'acheter les établissements de l'ancienne compagnie Gold Medal Broom & Brush, tombée depuis en liquidation. Comme la municipalité de Laval avait garanti une émission de la compagnie au montant de \$80,000 le tout lui a été ensuite adjugé par le liquidateur.

Ce, elle reçoit aujourd'hui une offre de vente qu'elle considère avantageuse, et elle prie la Commission de ratifier la décision de son conseil de vendre à l'Indépendant Last Co., au prix de \$55,000, une partie de l'immeuble portant le no 209 sur le cadastre Pointe-aux-Trembles et qui est composé d'un terrain et de quelques bâtisses, et de lui céder en outre un passage tout le long des bâtisses. La municipalité estime que la vente lui est profitable en ce qu'elle lui permet de solder à peu près entièrement le service des intérêts sur l'émission de \$80,000 qui avait été garantie.

Euchre de la société chorale St-Denis

Jeudi, le 20 courant, dans le sous-sol de l'église St-Denis, coins Laurier et des Carrières, aura lieu une soirée de euchre, organisée par la chorale de la paroisse, sous le patronage de M. l'abbé J.-A. St-Jean, curé. Plus de 150 magnifiques prix seront distribués aux gagnants. Le nombre des billets est limité.

Il y aura aussi un programme de chant.

J'ai engraisé de dix-huit livres et je me sens devenue une tout autre personne grâce au TANLAC

déclare Mme Jno. E. Wolfe, à Grand Deserts, (N.E.). Il arrive souvent que les personnes frêles et amaigries engraisent de façon étonnante en prenant du Tanlac.

Il permet à votre estomac épuisé d'extraire de vos aliments tous les principes nutritifs qu'ils contiennent pour tonifier votre organisme tout entier. Chez tous les bons pharmaciens.

Incendie d'un vieux couvent

LES RELIGIEUSES DE LA CONGREGATION PERDENT LEUR MAISON DE LA POINTE-AUX-TREMBLES. HIÉR SOIR. — UNE PERTE COMPLÈTE.

Le couvent de la Pointe-aux-Trembles, une des plus vieilles institutions de la province, dirigée par les religieuses de la Congrégation Notre-Dame, a été réduit en cendres par un violent incendie qui s'est déclaré vers 3h. 30, hier après-midi.

L'église, située à proximité du couvent n'a été épargnée que grâce au travail des pompiers qui avaient à lutter non seulement contre les flammes qui s'échappaient du brasier, mais encore contre un vent violent qui rendait leur travail beaucoup plus difficile.

Fort heureusement il ne s'est pas produit de panique au moment où les flammes ont été découvertes au couvent.

Ce sont quelques élèves du Mont Saint-Louis en visite au collège de la Pointe-aux-Trembles situés juste en face du couvent, qui ont constaté les premiers qu'une fumée acre s'échappait des fenêtres du dernier étage, du côté nord-est.

Aussitôt l'alarme a été sonnée et les pompiers volontaires appelés en toute hâte sur les lieux. Ils se sont mis résolument à l'œuvre, chassant d'abord, avec le concours des élèves mentionnés plus haut, à sauver tout ce que l'édifice contenait de précieux ainsi que les effets des élèves et du personnel religieux.

Toutes les religieuses et les quelques élèves qui n'étaient pas allées passer leurs vacances de Pâques dans leur famille ont eu le temps de quitter l'édifice avant que le danger ne devint imminent.

Le feu faisait de tels progrès que M. l'abbé J.-O. Roussin, curé de la paroisse, craignant pour l'église, avait organisé à son tour le sauvetage de tout ce que le temple sacré contenait aussi de valeurs. Les saintes espèces, dans la chapelle du couvent comme à l'église ont été sauvées par M. l'abbé de Grand-Pré.

Il était environ 3 heures 30, lorsque la première alarme a été appelée sur les lieux les dix pompiers volontaires de Pointe-aux-Trembles. Les progrès des flammes étaient cependant tels à ce moment, que le chef Boulianne, voyant que ses hommes ne pouvaient se rendre maîtres de l'incendie a décidé d'appeler du secours de Montréal.

Quelques minutes plus tard le chef Meunier, de Montréal-Est arrivait à son tour accompagné d'un fort détachement de pompiers.

La lutte contre le feu destructeur recommença plus acharnée, mais le vent activait la marche des flammes qui continuaient leurs ravages.

Un appel pour du secours avait aussi été fait aux autorités de Montréal, et vers 4 heures 15, le chef-instructeur Doolan et quinze hommes du département des incendies de la métropole, munis de trois pompes et de plusieurs autres appareils arrivaient à leur tour sur les lieux.

A ce moment cependant, si ne pouvait être question de sauver le couvent qui n'était plus qu'un ardent brasier. Les efforts des pompiers se sont concentrés autour du temple sacré qu'on a réussi toutefois à sauver.

Du couvent, il ne reste plus que des ruines. Les pertes totales évaluées à plus de \$150,000, et les assurances ne s'élèvent qu'à environ \$40,000.

Malgré ce désastre, il est heureux qu'au moment de l'incendie, tout près de 320 élèves pensionnaires de l'institution se trouvaient encore dans leur famille ou elles avaient passé leurs vacances de Pâques.

On ignore absolument la cause de l'incendie et une enquête sera faite à ce sujet.

Fête annuelle de la Fédération

Demain jeudi à 8 heures, dans la grande salle du Monument national, on représentera sur l'écran les endroits les plus intéressants de l'Europe. Ce sera un véritable voyage à travers le vieux continent que M. Jules Hone, des Agences de voyages du même nom déroulera sous les yeux des membres de la Fédération. Quelques artistes se feront entendre.

On est prié de se munir de son billet pour assister à la fête. Les abonnés de la Bonne Parole jouissent des privilèges de nos membres en cette circonstance et peuvent entrer en présentant un exemplaire de la Bonne Parole.

Record de transport

La Compagnie du Pacifique Canadien vient d'établir un véritable

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE
Normandin & Desrosiers
Courtiers en Assurances
232 RUE ST-JACQUES
Tél. Main 2552-4523. Montréal.

AVOCATS
Archambault & Marcotte
AVOCATS.
30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761.
Joseph Archambault, C.R. M.P. Emile Marcotte, L.L.B. J. Edm. Gagnon, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.
AVOCAT
Bureau du jour: 107, rue Saint-Jacques
Edifice du Royal Trust, chambre 504
Tél. Main 1056
Aviser légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

CARTIER & CARTIER
AVOCATS
Jacques, Cartier, L.L.B. Jean-Victor Cartier, L.L.B. — 2nd et 45, Place d'Armes. Immeuble Wilson, chambre 422. — Tél. Main 5328.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Etudes Forest, Lalonde et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone: Est 2281.

SALLUSTE LAVERY MAURICE DEMERS
2641 Hutchison 1150 St-Hubert
Rockland 3178 St-Louis 679

LAVERY & DEMERS
AVOCATS ET PROCUREURS
19, St-Jacques MONTREAL

VICTOR PAGER ARM. CLOUTIER
AVOCATS.
Amicale Power 38-est, Craig
Tél. Main 5598.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5134 30 rue St-Jacques.
P. St-Germain, L.L.B., L. Guerin, L.L.B., B. Panet-Raymond, L.L.B.

Anatole Vanier Guy Vanier
VANIER & VANIER
AVOCATS
Tél. Main 2621 97, rue Saint-Jacques.

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC
EN TOUS GENRES.
A. Derome & Cie
20 NOTRE-DAME EST. Tél. M. 4679

COURTIERS EN IMMEUBLES
A. JETTE & CIE, 35, St-Jacques, chambre 10. Courtiers en immeubles, experts en propriétés, (établis 1885). Prêts sur première et deuxième hypothèque; achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

NOTAIRE
Heures de bureau: 1 à 5 p.m., 6 à 8 p.m.
CHS. ARCHAMBAULT
Notaire
755 AV. MONT-ROYAL EST, MONTREAL

HORACE H. LIPPÉ
NOTAIRE
180 ST-JACQUES Main 3228

CADRES ET MIROIRS
La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturiers de cadres, moulures, miroirs, importateurs de chronos, gravures, vitres convexes et ordinaires.
Vieux cadres réparés, dorés; miroirs réargentés. Une spécialité. Gros et détail.
Manufacture: 7 Clark. Tél. Plateau 2610.

ELECTRICITE
TRAVAUX D'ELECTRICITE
Promptement exécutés à bonnes conditions. Fixtures électriques (gros et détail).
P. FAURE
582-est, Mont-Royal. St. Louis 4497.

PHOTOGRAPHIE
ATELIER
J. H. THIMINEUR
Prix spéciaux pour groupe de composition et finissants de collèges.
2556 St-Hubert Tél. Cal. 849

record dans le transport d'une importante consignation de soie brute, expédiée récemment du Japon à New-York.

Cette consignation, qui consistait en 3697 ballots de soie, quantité suffisante pour le chargement de dix-sept wagons, arriva à Vancouver à bord de l'Empress of Asia, neuf jours après avoir quitté Yokohama. Elle fut immédiatement placée à bord d'un train spécial, qui arriva à New-York 4 jours, 16 heures et 10 minutes après que le paquebot ait amorcé au quai de Vancouver. Ce qui fait pour tout le tra-

jet de Yokohama à New-York, 13 jours, 16 heures et 10 minutes seulement.

On sait que la soie à l'état brut ne doit pas souffrir le moindre retard en route.

La publicité

Le conférencier au dîner-causé périodique de l'Association de publicité, ce midi, a été M. Samuel Holliday. Il a traité de la publicité pour les masses.

MEDECIN
Dr J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris-Londres-New-York
Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme: voies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes.
460, rue Saint-Denis, Montréal
Tél.: Est 7580

DENTISTE
DENTISTE L'ARCHEVEQUE
468, PARC LA FONTAINE
Pyorrhée et gencives saignantes guéries par traitements électriques.

OPTICIEN
Examen de la vue
Lunettes et lorgnons
ALPHONSE L. PHANEUF
OPTICIEN-OPHTHOMETRISTE
385, rue Saint-Denis
Près de la rue Ontario MONTREAL

MUSICIEN
J.-N. CHARBONNEAU
Cours et leçons particulières de piano, d'harmonie et de pose de voix.
Préparation aux examens de musique et au concert.
364, STE-CATHERINE EST
Edifice J. D.



Page du Foyer

Les bas

Les bas sont portés, cette année, le plus souvent d'une teinte différente des souliers. Nous avons assez vu pour l'hiver les bas de laine gris, verts ou beiges, très laids, s'ils n'étaient pas de mode, mais jolis parce qu'ils étaient chics. Il ne serait pas bon de les abandonner complètement tout de suite. On peut les garder pour les jours frais. Voici cependant l'heure d'arborer les bas de soie... les bas d'été. Qu'allons-nous faire devant leur prix toujours irés élevé? Si l'on est sage, faut-il y renoncer? Pas complètement. Mais ce qui n'est pas bien, c'est de s'acheter, chaque semaine, des bas de soie si clairs et si communs qu'ils déchirent avant d'avoir passé par le premier nettoyage; ce qui fait qu'en quatre semaines vous payez le prix de deux paires de bons bas qui auraient duré à peu près la saison. Une femme pratique, ayant des moyens limités, aura deux ou trois

belles paires de bas de soie forte, une paire de noirs, une paire de gris, une paire de blancs ou de bruns. Quand elle s'habillera, elle choisira sur le lot. Et le matin, et pour les courses, et pour les excursions à la campagne, elle aura des bas de fil ou de coton.

Avec les robes courtes, il y a eu, comme suite logique, un grand luxe pour les bas. Ils sont brodés, ils sont peints, ils sont rayés! Le bas uni ou simplement fleché est déjà bien joli. Quand la soie est belle, l'apparence y gagne évidemment beaucoup.

Avec le soulier brun, vous porterez le bas beige, le bas tan, avec le soulier noir, le bas gris, le bas bleu et encore le beige. En revanche, il est permis, cette année, de porter un bas de soie noire avec un soulier brun et un bas brun avec un soulier noir, ce qui était répété affreux il y a deux ou trois ans. Nos yeux s'y font!

Cousine GILLETTE.

RIEN DE MEILLEUR D'APRES LA GARDE-MALADE

Conseille le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour toutes femmes malades

Toronto, Ontario.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham plusieurs années, et c'est le seul remède breveté que je recommande. Je suis garde-malade et je conseille toujours à une femme malade d'en prendre. Vous savez que les médecins et les pharmaciens n'emploient pas de remèdes brevetés, cependant, je pense qu'il n'y a rien de mieux que votre Composé Végétal. Dès que je commençais à en prendre, il y a longtemps, j'étais si fatiguée le matin, à mon lever que je ne pouvais manger, et lorsque je me couchais j'étais trop fatiguée pour dormir. Ma belle-mère me dit que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham me soulagerait, j'en ai pris deux bouteilles seulement, et j'étais mieux. Depuis, je ne trouve rien qui puisse me remettre le système aussi parfaitement. Je ne connais aucun remède aussi efficace pour les femmes." Mme W. H. Parker, 19 Wellesley Avenue, Toronto, Ontario.

Les femmes certifieront l'une après l'autre que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham les a rétablies "après avoir essayé d'autres remèdes sans succès." On l'essaie depuis près de 50 ans sans jamais manquer son effet. Si vous souffrez de quelque maladie causée par la faiblesse féminine, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Pèlerinage à Rome

C'est demain, à 7 h. du soir, à la gare Windsor, que part le premier groupe de pèlerins canadiens pour le congrès eucharistique de Rome.

Il y aura le matin, à huit heures, à la chapelle de N.-D. de Bonsecours, messe et allocution par le directeur spirituel du pèlerinage, le R. P. Archambault, s.j. Tous les amis de pèlerins sont invités à cette cérémonie.

Un groupe de catholiques de Québec vient d'offrir aux pèlerins un superbe drapeau du Sacré-Cœur, confectionné par les Soeurs Franciscaines. S'il est arrivé à Montréal jeudi matin, il sera bénit à l'issue de la messe.

Mont Saint-Bernard

Jeudi soir, le 20 courant, aura lieu dans la salle de l'Ecole de Réforme, 341, Lemontigny-est, une soirée récréative organisée par les anciens élèves du collège Mont Saint-Bernard, de Sorel, au profit du centenaire qu'ils organisent pour le 20 juin prochain.

Les anciens élèves interpréteront un programme musical. Billets en vente le soir à la porte. (Communiqué.)

Soirée récréative

Le cercle Maisonneuve de l'A. C. J. C. donnera, ce soir, à l'Académie Saint-Paul, une soirée dramatique et musicale au profit des œuvres paroissiales. On jouera "Une grève" ou "Mal'... la haine", drame social en 4 actes.

Feu M. Amédée Chaurat

M. Amédée Chaurat, notaire et registraire des comités d'Hochelaga et Jacques-Cartier, est décédé hier, à l'âge de 76 ans et 4 mois, après une longue maladie, à sa résidence, rue Jeanne-Mance.

M. Chaurat laisse dans le deuil, son épouse Madame Malvina Scott et cinq enfants: M. Léopold Chaurat, pharmacien et voyageur du laboratoire Nadam; Mme Albertine Chaurat, épouse de M. H.-R. La Belle; Mme Maria Chaurat, épouse de M. Hector L. L'Heureux, employé de la cité; Mme Eugénie Chaurat, veuve de M. J.-D. Globetky et Mme Melinda Chaurat, épouse de M. J. Lefebvre, et un grand nombre de petits-enfants.

Le défunt était le frère de feu M. J.-A. Chaurat, député et conseiller législatif.

Il laisse, en outre deux frères, MM. Anselme Chaurat et Abel Chaurat.

Feu M. Chaurat fut président de l'Association des registraires de

Les congrès eucharistiques internationaux

PAR LE R. P. ARCHAMBAULT, S. J. Les premiers mois du pontificat de Pie XI seront illuminés par les splendeurs du grand événement dont Rome sera le théâtre en mai prochain. Le 26ième congrès eucharistique international y tiendra ses assises. C'est le désir du Souverain Pontife que les catholiques du monde entier s'unissent d'esprit et de cœur à ce congrès et participent ainsi à ses grâces. Dans le but de favoriser ce pieux dessein, l'Œuvre des tracts vient de publier une élégante brochure sur les Congrès eucharistiques internationaux, due à la plume du R. P. Archambault, S. J.

Imprimée sur beau papier glacé, ornée d'une dizaine de gravures, sous une riche couverture crème qui porte le portrait de Pie XI, cette petite brochure est une des mieux exécutées qui soient sorties des presses de l'Imprimerie du Messager. Elle raconte l'origine et l'histoire des Congrès eucharistiques internationaux, expose leurs principaux fruits, rappelle, en particulier ceux du Congrès de Montréal, puis indique ce que sera le grand Congrès de Rome en mai prochain: son but, son programme, ses résultats. Cette brochure contient en outre une liste complète des vingt-cinq congrès eucharistiques: endroit, dates, noms des présidents, puis la prière composée récemment pour le succès de ces congrès ainsi que les conditions requises pour gagner à ces réunions.

La brochure ne se vend que 10 sous l'unité; 6,00 franc, le cent; \$50,00 le mille, port en plus, à l'Action Paroissiale, 1300, rue Bordet, Montréal.

(Communiqué.)

Université de Montréal

COURS DE LANGUES VIVANTES Les prochains cours de langues vivantes par l'abbé Henri Jasmin auront lieu comme suit et porteront sur les matières suivantes:

Mercrès le 19, à huit heures du soir, langue allemande: 1. Grammaire, théorie et pratique; 2. Une lettre de Bismarck à sa femme; 3. Proverbes allemands.

Jeudi le 20, à huit heures du soir, langue espagnole: 1. Grammaire, théorie et pratique; 2. "La mula y el buco" par Pérez Galdos; 3. Proverbes espagnols.

Monument au Sacré-Cœur

L'Académie, Qué., 19, (D.N.C.) — Les paroissiens de l'Académie organisent une souscription pour l'érection d'un monument au Sacré-Cœur en face de la chapelle du Calvaire. M. Arthur Fontaine recueille les offrandes.

Deux chefs-d'œuvre

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.

Le jeudi, 27 avril, à la salle St-Sulpice, quelques étudiants en art dramatique du Conservatoire Lassalle joueront outre "Polyeucte", "Les Précieuses Ridicules", l'acte désopilant de Molière qui provoque, pendant toute sa durée, un interminable éclat de rire.



Mais Oui! Des Petits Pois SOLEIL

"Il y a 20 ans que j'en mange", nous disait récemment un vieux amateur de ces délicieux petits pois et légumes "Soleil", réputés dans le monde entier. Quand on y goûte, on les adopte! Qualité absolument irréprochable.

Autres

produits importés:

Huile d'Olive "Plagnol"
Roquefort "Marie Grimal"
Gruyère "Bouquetin"
Moutarde "Géodite"
Savon Castille "Le Soleil"

The Blue Bird

Pour la force, l'arôme et la saveur, le thé Blue Bird est sans rival.

Demandez ces produits à votre épicer.

LAPORTE, MARTIN, Limitée
DISTRIBUTEURS
584, rue Saint-Paul ouest,
MONTREAL

BON-OPTO

est prescrit et recommandé par les médecins



pour les yeux des automobilistes il rend aux yeux l'humidité normale et leur procure une sensation de fraîcheur et de bien-être.

BON-OPTO
FORTIFIE LA VUE.

la province de Québec, président de la St-Vincent-de-Paul, section St-Louis-de-France.

Il a exercé sa profession pendant de longues années à Ste-Anne-de-Bellevue où il desservait une nombreuse clientèle.

A travers le continent en 92 heures

Le "Trans-Canada Limited, du Pacifique Canadien, train quotidien de wagons-dortoirs à destination de Vancouver, quittera Montréal (gare Windsor) le et après le 21 mai, à 5,00 p.m. (méridien de l'Est), et fera le voyage le plus rapide entre les terminus de l'Est, qu'il aura accompli en 92 heures.

Il y aura un nombre limité de wagons-salons pour l'utilité des voyageurs entre Montréal et Ottawa.

Pour plus amples renseignements et applications s'adresser aux agents des billets du Pacifique Canadien ou à l'agent des voyageurs pour Montréal, 141-145, rue St-Jacques, Montréal. (rec.)

GOODWIN

Embellissez votre Foyer Economiquement chez Goodwin

COUSSINS DE CRÉTONNE 1.75

Remplis de kapok pur — jolies couleurs foncées et plus pâles, 18 x 24 pouces.

CRETONNES ANGLAISES 1.00

Dessins de fleurs et au tres en rose, brun, bleu, mauve, vert et-jaune. Ce qu'il y a de plus joli. Double face pour la plupart. 50 pouces de largeur.

CRETONNES OMBREES 1.75

Couleurs pâles, mi-foncées et foncées, avec dessins d'oiseaux, corbeilles et fleurs. Double face, 50 pouces de largeur.

POUR VOS NOUVEAUX RIDEAUX

Nouvel assortiment de tulles filet et Nottingham, ivoire ou écarlate, à dessins de pois, rayures et corbeilles. 42 et 50 pouces de largeur, la verge 1.00

MADRAS MERCERISE

Gais dessins de fleurs et d'oiseaux en rose, bleu, vert et brun. 45 pouces de largeur, la verge 1.75

RIDEAUX DE MARQUISETTE MERCE-RISEE

Ivoire ou écarlate. Centre uni avec bordure ornée de dentelle, entre-deux et 3.50 à 17.00 jours

Stores à Prix Economiques

Stores crème, verts ou blancs, en le meilleur tissu opaque et montés sur les meilleurs rouleaux. Nous avons ces grands magasins :

37	x 82	pouces	1.60
41½	x 82	pouces	1.95
45	x 82	pouces	2.50
47½	x 82	pouces	2.80
52	x 82	pouces	3.25

Tringles à rideaux de toutes sortes .10 à 1.25 et de toutes grandeurs

Rube de cuivre — 1-4 pouce, .15 — 3-8 de pouce, .15 — 1-2 pouce, .20 — 3-4 de pouce, .25 — 1 pouce, .30 — 1 pouce 1-2, .55 — le pied.

—Au troisième.

Goodwin's LIMITED

Feuilleton du "Devoir"

"LE FRUIT MUR"

Par DELLY

(Suite)

Tugdual ne savait que répondre lorsque cette question se présentait à son esprit. Il restait toujours incertain sur la nature des sentiments de Mlle Sormagne à l'égard de son cousin. Rien, dans l'attitude, dans la physionomie de la jeune fille, ne venait l'éclaircir. A certains moments, il se disait: "Elle ne peut l'aimer, il est trop éloigné de ce qu'elle souhaite". A d'autres, il songeait: "L'ancien amour n'était peut-être pas mort, et il lui volerait les imperfections, les défauts de cet homme". Quand il pensait ainsi, sa douleur secrète s'exaltait. A ces instants-là, il dé-

testait Stéphanos. Et cependant, que lui importait, celui-là ou un autre, puisque Dionysia ne serait jamais à lui?

X

Maintenant, les orangers commencent à fleurir. Dans l'air tiède, autour du bastion, ils répandent leur arôme enivrant venu des plantations voisines. Mais près de la maison du Sarrasin, surtout, le parfum capiteux saturait l'atmosphère. Il pénétrait dans les pièces ensoleillées, et les tentures, les meubles en semblaient imprégnés.

Tugdual, pour la première fois de sa vie, le respirait avec une sor-

te d'ivresse. Le soir, il restait longtemps à sa fenêtre pour se griser de la fraîcheur embaumée qui passait dans les nuits claires, silencieuses.

Et il pensait à Dionysia, à son amour douloureux et magnifique, à la longue suite des jours où il resterait seul, jusqu'à la mort.

Un après-midi, en revenant de Vallauris, il monta à la maison du Sarrasin et pénétra dans le jardin par l'entrée principale. Là, une allée traversait la plantation d'orangers précédant le logis. La lumière éblouissante caressait le vert doré, translucide des feuillages qui tremblaient sous la brise, et le blanc mat des fleurs dont la senteur chaude glissait dans l'air, autour de Tugdual. Une clarté ardente se répandait sur la façade rousse, garnie des opulentes grappes mauves de la glycine et des roses pourpres et blanches qui, se multipliant bientôt, formeraient dans quelques semaines un revêtement magnifique à la vieille maison.

Sur la terrasse, deux personnes se trouvaient debout: Dionysia et Stéphanos. La jeune fille s'appuyait à la balustrade, et Tugdual, en avançant, ne voyait que son profil.

Stéphanos se tenait devant elle dans l'attitude d'un homme qui vient de recevoir quelque nouvelles douloureuses. En apercevant Meurzen, il s'inclina devant sa cousine, serra la main qu'elle lui tendait et descendit les degrés d'un pas mal assuré. Au passage, il salua l'arrivant, hâtivement. Tugdual vit qu'il était très pâle, avec une physionomie bouleversée. Et une joie involontaire, une joie profonde fit battre plus vite le cœur du jeune Breton.

Dionysia s'était détournée. Son regard suivit un instant la mince silhouette élégante qui s'éloignait entre les orangers. Puis il revint à Tugdual, qui gravissait les degrés et s'inclina devant elle.

— Bonjour, monsieur. Vous venez travailler?

Sa voix était un peu agitée, un peu émue. Le bleu profond de ses yeux se voilait de tristesse calme, et sa main, sur laquelle Tugdual posait ses lèvres, comme il en avait coutume maintenant, avait un frémissement léger.

Il pensa, le cœur serré tout à coup: "Est-ce qu'elle l'aimerait vraiment encore?"

Calixte Sormagne entra à ce moment. Il demanda:

— Montes-tu à l'oratoire, Nysia?

— Oui, grand-père. Les fleurs sont cueillies, il faut que je les porte.

— Tu emmènes Réparade?

— Non, car elle est très occupée aujourd'hui. Mais le panier n'est pas lourd.

Tugdual proposa:

— Si je puis vous être de quelque utilité, mademoiselle, usez de moi, je vous en prie.

Le vieillard dit galement:

— C'est cela, allez avec elle. Vous l'aideriez à porter ce panier, qui n'est pas léger, quoi qu'elle prétende.

Dionysia ne fit pas d'objections. Quelques instants plus tard, Tugdual et elle gravissaient d'un pas souple la pente un peu raide qui menait à la chapelle de Notre-Dame des Anges. Ce vieil oratoire était cher à Mlle Sormagne. De deux souvenirs d'enfance s'y rattachaient pour elle. Une grâce précieuse lui avait été accordée ici, plus tard, comme elle l'avait appris un jour à Tugdual, sans d'ailleurs préciser la nature de cette faveur divine. Chaque semaine, elle y montait, les mains pleines de fleurs. Et cette année, elle avait décidé de changer l'ornementation de

l'autel, très défraîchie. Dans la grande manne solide dont Tugdual voulait se charger seul, en dépit de ses protestations, elle emportait aujourd'hui de vieux chandeliers du XVIIe siècle, des vases anciens aux ciselures délicates, découverts au cours de ses voyages avec l'aïeul, et un dessus d'autel brodé par elle avec un art patient.

L'oratoire, étroit et sombre, fermé d'une porte à grillage de fer rouillé, était précédé d'un péristyle entouré d'arcades. Des oliviers très vieux, et des chênes-verts, s'élevaient en ombre fraîche sur le petit sanctuaire. Mais à cette heure, le soleil couchant arrivait jusqu'à lui et glissait sous les arcades en longues traînées de lumière.

Dionysia ouvrit la porte et pénétra à l'intérieur. Tugdual la suivit. Sur l'autel étroit, une statue de la Vierge se dressait, une ancienne statue peinte dont le coloris s'effaçait en une patine brun jaunâtre. Au-dessous d'elle, des chandeliers s'alignaient; mais sur leur cuivre terni, la clarté venue du dehors n'allumait aucune étincelle.

Après une prière recueillie, Dionysia, aidée de Tugdual, s'occupa de l'arrangement qui l'avait amenée ici. A mi-voix, elle échangeait

de temps à autre quelques mots avec le jeune homme. Mais il la sentait soucieuse, triste peut-être. Et il pensait à la mine bouleversée de Stéphanos, tout à l'heure.

Quand l'autel fut prêt, elle alla s'asseoir sur la marche du péristyle, pour grouper ses fleurs dans les vieux vases ciselés. Tugdual, debout, s'accrochait à l'un des pilastres de pierre effritée qui soutenaient les arcades. Entre ses doigts, il avait gardé une fleur, machinalement. Son regard ne quittait pas Dionysia. Pour être plus à l'aise, elle avait enlevé son chapeau, et la lumière tiède du soir se répandait sur ses cheveux bruns, sur son beau visage ambré, sur sa robe blanche dont l'étoffe souple frissonnait au plus léger mouvement. Les deux jeunes gens échangeaient quelques phrases rapides. Leur pensée était loin des mots qu'ils prononçaient. Les mains de Dionysia, les belles mains agiles, si vivantes, avaient des tressaillements inaccoutumés en maniant les tiges fraîches encore gonflées de sève; Tugdual le remarquait. Et il pensait avec une angoisse jalouse: "Comme elle est émue! Est-ce à cause de cet homme?"

(à suivre)

Montreal

numéro cent cinquante-deux (152) de la série des revolvers de la police de Saint-Louis de la cité de Montréal, borné en front par la rue Saint-Denis, derrière, ainsi que du côté nord-est, par le résidu dudit lot numéro un; et de l'autre côté, au sud-est, par la propriété de Mme A. Girard ou représentant avec une maison et autres dépendances dessus construits, et avec les servitudes actives et passives y attachées.

Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné.

Montreal, 19 avril 1922.

L.-J. DIEROME, notaire.

LA VIE SPORTIVE

LA GYMNASTIQUE IDÉALE

De quoi une séance de gymnastique doit-elle être composée pour que l'on puisse en attendre un résultat rapide et durable?

Telle est la question à laquelle les professeurs de culture physique ont le plus souvent à répondre.

En présence de tant de sports différents et des nombreuses méthodes en usage dans les gymnases il n'est pas surprenant que les adeptes, de plus en plus nombreux, de la culture physique cherchent à se renseigner sur la valeur exacte des exercices enseignés.

Pour répondre à semblable question il faut nécessairement se rappeler que toute la gymnastique éducative et tout le travail d'application doivent comporter pour être réellement bienfaits, un nombre suffisant d'exercices susceptibles d'être classés respectivement parmi les neuf divisions suivantes: 1. Exercices correctifs, 2. d'assouplissement, 3. de force pure, 4. de circulation, 5. d'élimination, 6. de respiration, 7. de détente, 8. de coordination, 9. de résistance.

Il est à peu près impossible de trouver un sport quelconque complet qu'il soit pour répondre à des besoins si variés et si essentiels; par contre, il n'y a aucune difficulté à régler les exercices d'une classe de culture physique de manière à ce qu'ils puissent être répartis dans ces neuf divisions. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ceux qui ont suivi des cours bien ordonnés, arrivent si rapidement à fournir presque sans fatigue une dose de travail formidable, alors que certains sujets, qui se sont livrés à la pratique des sports sans aucune préparation n'ont jamais pu avoir de semblables résultats. Pour obtenir

nir un maximum de rendement au point de vue physiologique, chaque leçon devra comprendre les exercices de main libre qui permettent de corriger les attitudes défectueuses; l'assouplissement où les mouvements auront leur maximum d'amplitude.

Il faut ensuite accorder une attention toute particulière au travail de force pure, durant lequel les contractions musculaires doivent être soutenues aussi bien à l'allongement (résistance) qu'à l'accourcissement (force) des muscles en action.

La barre libre est l'appareil idéal pour ce genre de travail. La circulation, déjà commencée à la barre libre avec opposant, sera continuée par la marche et la course durant lesquelles se fera le travail éliminatoire, par la sudation et l'évaporation.

La partie respiratoire commencée par la course sera terminée après ralentissement graduel de cette dernière par des inspirations profondes suivies surtout de complètes expirations. Les sauts en hauteur et longueur, ou composés des deux, seront d'excellents exercices de détente; on obtiendra facilement la coordination musculaire par quelques jeux d'adresse et l'ensemble de tout ce travail aura tôt fait de donner à ceux qui l'auront fourni une résistance à toute épreuve. Pour répondre à une question qui est aussi bien souvent posée, c'est au printemps et en été, que l'on obtient le plus facilement des résultats rapides et durables, sans doute à cause de l'alimentation plus favorable et de la plus grande facilité d'aération des salles d'exercices.

EMILE MAUPAS.

Fameux joueurs pour le Joliette

Joliette, 19. — Les milliers d'amateurs de cette ville et des localités environnantes sont anxieux de voir leurs favoris à l'œuvre. Fiers à juste titre de la batterie Greene — Rivest qui officiera pour le club Joliette, ils ne se sentent pas moins quatre autres fameux joueurs que la direction a recrutés à Montréal.

Lucien Gervais et Wilfrid Pelletier, respectivement premier but et arrêt-court de l'équipe, ne sont pas des inconnus à Joliette. Fameux joueurs du National au hockey, leurs prouesses dans ce sport avaient depuis longtemps attiré l'attention des sportsmen locaux. L'an dernier, tous deux faisaient partie du club de base-ball St-Jérôme. Les amateurs de Joliette eurent également l'occasion d'admirer leur habileté, à la fête du travail, alors que huit mille personnes les virent con-

tribuer à la victoire de l'équipe locale sur un puissant club de Montréal.

Jean Sauvé, notre voltigeur de gauche, est aussi avantageusement connu à Joliette. Excellent joueur d'attaque au hockey, il est l'une des étoiles du club Loyola de la ligue de la cité. Sauvé est pareillement un joueur de base-ball émérite. Les amateurs locaux se rappellent encore ses exploits, comme frappeur, alors que receveur du Dominion Express, il était venu rendre visite au Royal de Joliette, l'an dernier.

Léopold Mantha, notre troisième but, est moins connu à Joliette que les trois joueurs précédents. L'an passé il faisait partie du club St-Jérôme et ceux qui ont eu la bonne fortune de le voir à l'œuvre en disent beaucoup de bien.

L'INAUGURATION DES SÉRIES DE LA LIGNE DE LA CITE

La saison de la Ligue de baseball de la Cité s'ouvrira dimanche prochain au terrain du National, à Maisonneuve, alors que les deux parties suivantes seront offertes au public:

1 h. 30 — Syndicat Saint-Henri vs Verdun. 3 h. 30 — Indiens vs Métropole.

Pour peu que la température favorise nos clubs, le public verra probablement deux grandes parties. Onéisme Rover, gérant du Verdun, a engagé toute une série d'excellents joueurs locaux. Avec le lanceur Jean Olivier, le Verdun est assuré de pouvoir faire une belle lutte à tous les clubs de la ligue de la Cité. S'il obtient un bon support, comme il y a tout lieu de supposer qu'il recevra, Olivier sera en mesure de remporter de brillantes victoires.

Charles Ducharme, du Syndicat

Le tournoi de l'athlète complet

Presque tous les élèves réguliers du gymnase prendront part au tournoi de l'athlète complet qui aura lieu la semaine prochaine à la Paix de la rue Cherrier.

Il n'est pas nécessaire d'être spécialiste dans aucun sport pour participer à ce concours.

Le vainqueur est celui qui remporte le plus grand nombre de points dans les épreuves suivantes:

1. Développer le poids de 80 lbs.
2. grimper à la corde
3. saut en hauteur sans élan
4. saut en hauteur avec élan
5. saut en longueur sans élan
6. saut en longueur avec élan
7. nage 50 yds.
8. nage 150 yds.

REGLES GENERALES

1er. Pour être admis comme concurrent, il est obligatoire de participer à toutes les épreuves, y compris la natation.

2ème. Il y aura un classement pour le premier dans chaque épreuve et un classement pour le total général des points.

3ème. Pour se classer premier dans une épreuve et que le classement soit enregistré, il faut que le concurrent réalise au moins 30 points dans le total des 8 épreuves.

4ème. Le classement général se fera par l'addition des points obtenus dans les différentes épreuves. Le nombre des points déterminera le classement.

5ème. Les concurrents qui se classeront premiers dans une épreuve (suivant les conditions du paragraphe 3) ou dans le classement général, détendront le record officiel de l'épreuve dans laquelle ils se sont classés premiers.

6ème. Les tours et performances seront affichés au gymnase, jusqu'à ce qu'une performance supérieure ait été officiellement enregistrée. Si le record officiel est battu, dans ce cas le champion perd son titre à

St-Henri n'est pas resté inactif toutes ces semaines passées, et il mettra dimanche sur le terrain un puissant club qui saura rendre la lutte fort intéressante.

Eugène Bélanger, gérant du Métropole, a enrôlé dans ses derniers temps un groupe de joueurs de renom qui sauront porter avec honneur les couleurs du club. Arthur Ducas et Oscar Deschamps sont deux lanceurs que le public aime à voir à l'œuvre. Ils auront pour les seconds le receveur Duplessis qui est un joueur fort effectif. Les Indiens opposeront Malcolm Fraser aux lanceurs du Métropole. Ils ont aussi Maxwell qui est de force à jouer une excellente partie.

Les fervents de baseball prendront dimanche le chemin de Maisonneuve pour assister à l'ouverture de la saison de la Ligue de la Cité.

l'avantage du vainqueur.

7ème. Prix: — Une médaille sera offerte au gagnant de chaque événement au programme, c'est-à-dire 8 prix en tout. A part cela, il y aura une coupe donnée à celui qui remportera le plus de points sur les huit numéros, avec une médaille en or; une médaille d'argent pour le deuxième et une médaille de bronze pour le troisième. Le même concurrent gagnant la coupe, n'en deviendra le propriétaire absolu, qu'après l'avoir gagnée, au moins trois fois.

Jack Dempsey à Londres

Londres, 19. — François Deschamps, gérant de Georges Carpentier, qui est arrivé à Londres, accompagné de Carpentier, fut l'un des premiers à acclamer Jack Dempsey aussitôt que le champion du monde a débarqué du train à la gare Waterloo. Carpentier n'était pas avec Deschamps, étant parti pour Manchester où il donne une exhibition ce soir. Le boxeur français reviendra à Londres demain et après avoir rencontré Dempsey il se rendra à Maidenhead pour commencer à s'entraîner pour rencontrer Ted Kid Lewis le 11 mai prochain.

Dempsey a déclaré qu'il était content d'être en Angleterre et qu'il était reconnaissant pour la bienvenue qu'on lui a faite. Jack Kearns a déclaré qu'il n'entrevoit pas de combat en Angleterre.

Le Marathon de Boston

Boston, 19. — Soixante-dix-huit coureurs, représentant plusieurs nationalités, sont prêts pour le marathon de 25 milles, Ashland à Boston, qui aura lieu aujourd'hui.

Tout indique que les athlètes auront le vent dans le dos tout le long du parcours. Le tracé qu'ils vont couvrir est en bonne condition, grâce aux averse d'hier.

Six anciens vainqueurs sont inscrits à la course d'aujourd'hui. Il

y a Frank Zona, un plombier de Newark, qui a brisé le record l'an dernier en faisant la distance en 2 heures, 18 minutes, 57 2-5 secondes. Les autres vainqueurs qui tenteront une nouvelle victoire sont Peter Trivoulidas, un grec de New-York, vainqueur de 1920 et troisième l'an dernier; Carl A. Linder, de Boston, vainqueur de 1919; Edouard Fabre, de Montréal, vainqueur de 1915; William J. Kennedy, de New-York, vainqueur de 1917 et C. C. de Mar, de Dorchester, vainqueur de 1911.

Les séries de la classe "B" de la M. B. A.

Les joutes disputées hier soir dans les séries de la classe "B", de la Montreal Bowling Association, section des petites quilles, ont donné les résultats suivants:

ROVERS				
Armstrong...	115	101	123	339
Watt...	88	102	94	284
Jones...	75	120	87	282
Lamoureux...	97	151	140	388
Moir...	110	101	123	334

HOCHELAGA STARS				
Doyle...	92	114	91	297
Egan...	104	123	127	354
Gauvin...	131	103	133	367
Thomas...	119	111	141	371
Jöbel...	91	138	110	339

MORROWS				
Broderick...	105	81	105	291
Robinson...	114	81	117	311
Roberts...	100	97	115	312
Pathe...	95	93	94	282
Fradd...	101	135	118	355

LAFONTAINE C. de C.				
Longtin...	119	122	125	366
Audair...	89	94	140	323
Filion...	155	108	115	378
Paquette...	98	84	105	287
Couillard...	111	120	99	330

CASINOS				
Coolican...	82	81	87	250
Coudry...	87	128	89	304
Traynor...	95	93	93	281
Hogan...	100	121	113	334
W. Hogan...	114	111	89	314

DECOYS				
F. Orr...	120	94	83	297
Bain...	113	101	103	327
R. Orr...	103	131	116	350
Thomson...	102	119	112	333
F. Orr...	90	95	110	298

HOCHELAGA BLANC				
Jarvis...	104	105	98	307
Doyle...	102	108	119	320
P. Jarvis...	105	87	98	281
Allan...	102	108	100	310
Bélair...	121	104	111	336

NAPOLÉON				
Dansereau...	105	116	163	384
Woods...	101	128	115	344
Gagné...	92	106	121	319
Naud...	111	98	114	323
Marchand...	100	105	101	306

R.R. Y. M. C. A.				
Simpson...	113	109	116	338
Payne...	106	115	95	316
Porteous...	107	111	96	314
Leet...	110	124	103	337
Brighton...	120	119	113	352

MARLBOROUGHS				
Bowman...	128	91	143	362
McKenzie...	89	...	...	89
Moffatt...	109	99	121	327
Kealey...	107	112	117	342
Thomson...	117	101	101	319
Costigan...	...	120	88	208

VICTORIA				
Croteau...	115	97	130	342
Ouimet...	124	124	108	356
Alibutt...	103	120	119	342
Harrison...	120	126	181	377
Couvrette...	136	98	99	333

STEEL				
Dixon...	126	136	119	381
Curran...	120	109	103	332
Mahoney...	120	98	130	348
Mann...	105	101	116	322
Kemp...	104	118	113	335

Les dates ont été acceptées				
Frank Dunn, du bureau du trésorier provincial, vient d'annoncer que les dates des réunions d'été ont été acceptées par le gouvernement. La saison des courses s'ouvrira à Maisonneuve le 6 mai. Les dates suivantes ont été ratifiées: Maisonneuve, du 6 au 13 mai. Mont-Royal, du 20 au 27 mai. Parc Connaught, du 30 mai au 6 juin.				

Les parties dans les grandes ligues				
Voici les résultats des parties disputées hier dans les séries des ligues de base-ball américaine et nationale:				

AMERICAINE				
A Boston	...	...	...	...
New-York	...	...	...	...
Boston	...	...	...	...
Bush Jones et Schang; Karr, Ferguson, Myers et Chaplin. Rucl.				

NATIONALE				
A Cincinnati	...	...	...	...
Pittsburg	...	...	...	...
Cincinnati	...	...	...	...
Carlson, Hamilton et Gooch; Markle, Couch et Wingo.				

Position des clubs				
G.	P.	P.C.		
Cleveland	...	...	...	...
New-York	...	...	...	...
Philadelphie	...	...	...	...
St-Louis	...	...	...	...
Chicago	...	...	...	...
Washington	...	...	...	...
Boston	...	...	...	...
Détroit	...	...	...	...



la merveille du service Montréal-Liverpool—deux jours sur les eaux calmes du St. Laurent—quatre 1/2 de mer. Le maximum de confort et de luxe dans toutes les classes.

Réservez votre passage, de première ou toute autre classe, sur le MEGANTIC 20 Mai, 17 Juin, 15 Juillet

Mégantic, le Regina, le Canada et le Canopic font régulièrement le service de Montréal à Liverpool tous les samedis.

Les White Star, Red Star et American Lines font le service régulier, auquel l'Olympic, le Majestic et l'Homeric sont affectés entre New York, Southampton et les ports du continent.

Détails et prix de passage à la White Star-Dominion Line

211 Rue McGill Montréal en chef les Agents Locaux

Col et Bassler; odHge et Schalk.				
A Washington	...	...	...	...
Philadelphie	...	...	...	...
Washington	...	...	...	...
Maylor et Perkins; Johnson, Francis McGrew, Courtney et Picinich.				

A Cleveland				
St-Louis	...	...	...	...
Cleveland	...	...	...	...

NATIONALE				
A Cincinnati	...	...	...	...
Pittsburg	...	...	...	...
Cincinnati	...	...	...	...
Carlson, Hamilton et Gooch; Markle, Couch et Wingo.				

A St-Louis				
Chicago	...	...	...	...
St-Louis	...	...	...	...

Position des clubs				
G.	P.	P.C.		
New-York	...	...	...	...
St-Louis	...	...	...	...
Chicago	...	...	...	...

Avis aux Débardeurs du Port de Montreal

Les compagnies de Transatlantiques ci-dessous mentionnées faisant affaires dans le Port de Montréal, paieront les débardeurs qu'elles emploieront, pendant la saison de 1922, d'après l'échelle des gages et selon les conditions de travail ci-dessous:

ECHELLE DES GAGES ET DES HEURES DE TRAVAIL DES DEBARDEURS

- Les heures de travail seront de 7 heures à 12 heures a.m. et de 1 heure à 6 heures p.m., au taux de cinquante cents (50c) de l'heure pour travail de jour; et de 7 heures à 11 heures p.m. et de 12 heures p.m. à 5 heures a.m., au taux de soixante cents (60c) de l'heure, pour travail de nuit.
- Temps double le dimanche.
- Lorsque les hommes seront obligés de travailler pendant les heures des repas, ils recevront temps double au taux des gages alors courants et par suite jusqu'à ce qu'ils aient cessé le travail.
- Les ouvriers travaillant au déchargement du nitrate et du soufre seront payés soixante-cinq cents (65c) de l'heure pour le travail de jour et soixante-quinze cents (75c) de l'heure pour le travail de nuit.
- Les préposés au grain et à sa mise en sacs recevront soixante-cinq cents (65c) de l'heure pour le travail de jour et soixante-quinze cents (75c) de l'heure pour le travail de nuit; on devra arrêter le transbordement des grains dans les chutes lorsque les hommes auront à descendre dans les soutes; deux hommes devront rester sur le pont pendant ce temps, si la chose est nécessaire.
- L'appel des hommes pour se mettre à l'ouvrage se fera à 7 a.m., 9 a.m., 1 p.m., 4 p.m. et 7 p.m. pour la nuit.
- Les hommes qui auront reçu ordre de travailler de nuit devront être à l'ouvrage à 7 p.m. et seront payés au taux en cours, de cette heure jusqu'à ce qu'ils aient fini.
- Le repas de nuit devra se prendre entre 11 heures et 12 p.m. et les autorités du navire devront leur en fournir de bons ou leur donner l'équivalent en argent.
- Les ouvriers chargés de la manutention du charbon sur les transports ordinaires recevront cinquante-cinq cents (55c) de l'heure, le jour; et soixante-cinq cents (65c) de l'heure, la nuit.
- Une équipe pour le déchargement se composera de quinze hommes et de seize hommes pour le chargement selon la nature de la cargaison et le tonnage du navire.

Les conditions et échelle de salaire ci-dessus mentionnées seront celles de tous les navires entrant dans le Port de Montréal, sous la juridiction des compagnies ci-dessous mentionnées.

On prendra les noms des applicants aux hangars ci-dessous mentionnés des compagnies transatlantiques à partir de 9 a. m., jeudi le 20 avril 1922.

Anchor-Donaldson Line, Ltd.	The Robert Reford Co. Ltd.	South African Line	Elder, Dempster & Company, Ltd.
Cairn Line.		West African Line.	
Cunard Line.	HANGAR No 2		HANGAR No 45
Thomson Line.	White Star-Dominion Line	Head Line.	McLean, Kennedy, Ltd.
Rogers & Webb Line.	HANGAR No 4		HANGAR No 13
Canada Line.	HANGAR No 7	Ellerman-Bucknall Steamship Co. Ltd.	New Zealand Shipping Co., Ltd.
Leyland Line.	HANGAR No 12	New Zealand Shipping Co. Ltd.	HANGAR No 46
White Star-Dominion Line.	HANGAR No 16	Canada Steamship Lines Ltd. (service océanique)	Canada Steamship Lines, Ltd.
Canadian Pacific Steamships, Ltd. et services associés.		Inter-Continental Transports, Ltd.	HANGAR No 16
Marine Marchande du gouvernement canadien, Ltd.			
Furness Line.			
Manchester Liners.			

Montréal, 17 avril 1922.

CONFERENCE DE GENES

L'Allemagne est écartée

Les Alliés et la petite Entente décident de ne pas admettre les Allemands aux délibérations relatives à l'accord avec la Russie — Une note énergique.

Gènes, 19 (S.P.A.) — L'Allemagne n'assistera plus aux délibérations relatives à l'accord avec la Russie. Les pays alliés, s'étant consultés avec ceux de la petite Entente, ont imposé cette punition à l'Allemagne parce qu'elle a violé les conditions qu'elle s'était engagée de respecter en entrant dans la conférence. Sa faute est d'avoir conclu clandestinement un traité avec la Russie sur des sujets que toutes les puissances avaient décidé de discuter en commun au congrès économique international.

Malgré la mesure énergique que les Alliés ont prise à son égard, on ne croit pas que l'Allemagne se retirera du congrès. On ne sait cependant quelle attitude elle va adopter. Les délégués allemands vont probablement agir sans consulter Berlin.

Le texte de la note allée à la délégation allemande se lit comme suit:

"Les puissances soussignées ont appris avec étonnement que durant le premier stage de la conférence de Gènes, l'Allemagne sans s'occuper des autres puissances assemblées a secrètement conclu un traité avec le gouvernement soviétique.

"Les questions couvertes par le traité font le sujet de négociations entre les représentants de la Russie et ceux de toutes les autres puissances invitées à la conférence, y compris l'Allemagne, et le chancelier allemand lui-même a déclaré à la séance d'ouverture que la délégation allemande coopérerait avec les autres puissances pour trouver une solution de ces questions dans un esprit de sincère loyauté et de camaraderie.

"Les puissances soussignées expriment par conséquent à la délégation allemande dans les termes les plus francs l'avis que la conclusion d'un tel accord pendant que la conférence est en session est une violation des conditions auxquelles l'Allemagne s'est engagée à entrer à la conférence.

"En invitant l'Allemagne à Gènes et en lui offrant d'être représentée à toutes les commissions à des termes égaux les puissances qui l'ont invitée ont prouvé leur empressement à oublier les souvenirs de la guerre et à fournir à l'Allemagne l'occasion d'une honnête coopération avec ses anciens ennemis à la tâche européenne de la conférence. A cette offre de bon vouloir et de camaraderie, l'Allemagne a répondu par un acte qui détruit l'esprit de confiance mutuelle indispensable à la coopération internationale, dont l'établissement est le principal but de la conférence.

"A toutes les conférences, des conversations officieuses entre les parties sont permises, souvent désirables. Elles sont utiles en tant qu'elles sont destinées à faciliter la tâche commune et en tant que les résultats sont présentés sur la table de la conférence pour une discussion et une décision commune. Mais ce n'est pas ce que les délégués allemands ont fait."

"Ce traité n'est pas sujet à examen ou à sanction par la conférence. Nous entendons qu'il est final et qu'il n'est pas proposé de le soumettre au jugement de la conférence. C'est en fait une violation de quelques principes sur lesquels cette conférence est basée.

"Dans ces circonstances, les soussignés ne considèrent pas juste ou équitable que l'Allemagne ayant effectué son propre arrangement avec la Russie prenne part à une discussion des conditions d'un arrangement entre ce pays et la Russie; ils assument par conséquent que les délégués allemands ont par leur conduite renoncé à toute participation à la discussion des conditions d'accord entre la Russie et les divers pays représentés à la conférence.

(Signé)
"Lloyd George, (Angleterre),
"Barthou (France),
"Facta (Italie),
"Ishii (Japon),
"Thunberg (Belgique),
"Benès (Tchécoslovaquie),
"Skirmunt (Pologne),
"Nintchitch (Yougoslavie),
"Diamondy (Roumanie).

ALLEMANDS ET RUSSSES

Gènes, 19 (S.P.A.) — M. Tchitcherine, chef de la délégation russe, s'est présenté à l'hôtel du chancelier Wirth et du Dr Walter Rathenau, pendant que les représentants des puissances de la grande et de la petite Entente se réunissaient pour arrêter leur conduite en rapport avec le traité russo-allemand. Il a longuement conféré avec les Allemands qui n'ont exprimé aucun malaise en face des terribles conséquences qui peuvent découler du traité.

Il y a évidence que le rapprochement russo-allemand progresse harmonieusement au moins entre eux, et d'après les Allemands, la signature du traité n'a pas causé une aussi grande surprise que les Anglais l'ont cru en premier lieu.

Le baron von Maltzahn, qui a charge des affaires russes dans le bureau des affaires étrangères allemand, a informé la Presse Associée, hier, que les Allemands ont fréquemment mentionné aux Anglais les conversations que les Allemands avaient avec les Russes et ont fait savoir clairement qu'ils ressentait la grande injustice qui leur avait été faite par les Alliés en n'étant pas invités aux conférences qui se poursuivaient à la villa de M. Lloyd George, où les affaires russes étaient ajustées sans considération des intérêts allemands.

De plus, le baron von Maltzahn a dit qu'il avait informé sir Cecil Blackett, de la délégation britannique, dimanche soir, que le traité avait été signé. Il semblerait improbable par conséquent que M.

Lloyd George n'ait pas été avisé, bien qu'il soit douteux qu'il n'ait pas reçu une copie du traité avant la réunion tenue, lundi soir, pour discuter ce que les alliés feraient.

Les Allemands prétendent qu'ils auraient été responsables des réparations, que leurs biens et leurs droits commerciaux en Russie n'auraient pas été protégés si les puissances de l'Entente en étaient arrivées à un accord à propos des questions russes sans consulter l'Allemagne. Par conséquent, les Allemands ont pris le taureau par les cornes et ont conclu un traité qui les met dans la position d'une nation favorisée et assure que leurs droits en Russie seront égaux à ceux de l'Entente.

M. Litvinoff a informé la Presse Associée, hier soir, que la Conférence n'avait pas envoyé aux Russes de protestations contre la signature du traité russo-allemand et a exprimé sa surprise que la conférence s'occupe des négociations entre l'Allemagne et la Russie, lorsque l'on n'a rien dit du protocole que la Russie, les Etats de la Baltique, et la Pologne ont signé à Riga, et que l'Entente n'a fait aucune objection à la conférence neutre de Berne et aux conférences de la Petite Entente avant la conférence de Gènes.

"Comme question de fait, a dit M. Litvinoff, les Russes et les Allemands ont préparé le traité lorsque les Russes étaient à Berlin en route pour Gènes, mais le Dr Rathenau a dit que les Allemands ne pouvaient pas le signer parce qu'il fallait en saisir le cabinet. Ainsi il fut signé, ici, dimanche. Peut-être aurait-il mieux valu le faire signer à Berlin, mais nous ne pouvons comprendre pourquoi on a fait tant de bruit autour de ce traité.

"L'Allemagne a déjà accordé au gouvernement soviétique une reconnaissance de jure par le traité de Brest-Litovsk, de sorte que l'on ne peut offrir d'objection sur ce point.

"La tragédie de Mirbach était la seule barrière qui empêchait le traité d'être conclu depuis longtemps. Les Allemands ont demandé au sujet de la mort de leur ambassadeur des excuses que la Russie ne pouvait accorder. Cette question a été maintenant réglée et nous avons rétabli les relations normales. Ce n'est pas une alliance."

TRAITE ANNULE

Londres, 19 (S.P.A.) — Les alliés ont convenu que la commission des réparations déclarera nul le traité russo-allemand, mande le correspondant du "Daily Mail" à Gènes.

COURTES NOUVELLES
M. VICTOR MORIN
M. Victor Morin, notaire à Montréal, a été nommé membre de la Commission des monuments récemment créée par le gouvernement provincial. Les quatre autres membres de cette Commission sont MM. Adélaïde Turgeon, orateur au Conseil législatif; W.D. Lighthall, avocat; E. Massicotte, archiviste provincial à Montréal et P.E. Roy, archiviste en chef de la province.

AU PREMIER PILOTE

Québec, 19. — Le monument élevé dans le port de Québec en l'honneur d'Abraham Martin, premier pilote canadien, sera officiellement inauguré le premier mai prochain. L'œuvre est du sculpteur Henri Hébert.

La cérémonie qui aura lieu à cette occasion coïncidera avec l'arrivée à Québec de l'Empress of Scotland.

LE BUDGET AMERICAIN

Washington, 19. — Le département du Trésor a révélé ses crédits et tout indique que l'année fiscale 1923 se bouclera par un déficit de \$484,000,000. On avait d'abord prévu pour l'an prochain un déficit de \$167,000,000.

L'année fiscale 1922 s'est close par un surplus de \$47,000,000 aux Etats-Unis.

CONGRES D'EDUCATEURS

Toronto, 19 (S.P.C.) — Le 61ème congrès annuel de l'Association d'éducationnelle de l'Ontario s'est ouvert, hier matin, à l'Université de Toronto. Les délégués sont plus nombreux que jamais.

NOMBREUSES VICTIMES

Chicago, 19 (S.P.A.) — Les tempêtes et les tornades qui ont fait rage, hier et avant-hier, dans les Etats du centre des Etats-Unis ont causé la mort de 32 personnes. Les blessés sont au nombre de 320. Des dommages pour des millions de dollars ont été infligés aux propriétés. L'Illinois et l'Indiana ont été le plus éprouvés.

PROJET REJETE

Chicago, 19 (S.P.A.) — Les délégués au congrès de la section des employés de chemin de fer de la Fédération américaine du travail ont rejeté, ici, hier, une proposition tendant à amalgamer tous les cheminots en une organisation industrielle modelée sur la One Big Union.

FILATURES FERMEES

Manchester, N.H. 19 (S.P.A.) — Les filatures Amoskeag, qui emploient 15,000 personnes, et qui sont fermées depuis quinze jours par suite de la grève des tisserands, ne rouvriront point au 1er mai, même si les grévistes voulaient alors retourner à l'ouvrage. La compa-

IRLANDE

LA REUNION A LIEU DEMAIN

LES REPRESENTANTS DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE ET LES PARTISANS DE M. DE VALERA AURONT UN NOUVEAU CAUCUS DEMAIN.

Dublin, 19 (S.P.A.) — La conférence des représentants du gouvernement provisoire et des partisans d'Eamon de Valera qui était aujourd'hui la semaine dernière et qui devait reprendre cet après-midi a été remise à jeudi.

CASERNES ATTAQUEES

Dublin, 19 (S.P.A.) — D'après un rapport officiel publié hier soir, les baraquements occupés par l'armée républicaine irlandaise comme quartier général dans le comté de Kildare, ont été le théâtre d'une attaque prolongée, lundi soir. Plusieurs groupes d'étrangers vêtus en civil arrivèrent en automobiles et pendant une heure envahirent une fosse, fusillade contre l'édifice. La garde répondit aux coups.

On a tenté d'escalader les murs. On croit qu'il y a eu quelques pertes de vie dans le groupe attaqué, plusieurs ayant été abattus lorsque la garde fit feu. Un des gardiens a été légèrement blessé.

Un courrier de l'armée républicaine revêtu d'un uniforme a été la cible de coups de feu à Rathmines, faubourg de Dublin. Au même moment, les tramways étaient arrêtés et perquisitionnés par des individus armés et montés en automobile.

Les quartiers généraux de Beggar's Bush disent que l'on a constaté que l'automobile appartenait à Roderick O'Connor, un des chefs dissidents de l'armée républicaine.

LE BRIGANDAGE CONTINUE

Belfast, 19 (S.P.A.) — Le brigandage a continué, hier après-midi, dans le district de Marrowbone. Les militaires ont remplacé les troupes de police et éprouvent de la difficulté à repérer les bandits. La police a perquisitionné une maison au commencement de la journée, rue Disraeli, et arrêté dix hommes, y compris le propriétaire et ses deux fils. Elle a capturé deux carabines, 87 boîtes de cartouches et un obus de 18 livres.

Frank Reilly a été grièvement blessé par un coup de fusil après avoir refusé d'arrêter son automobile sur l'ordre de "spéciaux" dans le district de Fintona, comté de Tyrone.

Dans le district de Marrowbone, un soldat du régiment de Norfolk a été blessé par un brigand et transporté à l'hôpital. Un officier du service secret de ce régiment a été légèrement blessé.

Sligo a été évacuée par les républicains qui l'occupaient depuis la semaine dernière. On a renouvelé les attaques contre les maisons dans la zone du désordre. Huit maisons sur la rue Antigua ont été incendiées et sans la présence des soldats un plus grand nombre auraient été mises en feu. Dans la rue Sanderson, la foule devait incontrolable et plusieurs maisons furent mises en feu. Les pompiers travaillèrent au milieu des balles. Plusieurs boutiques ont été pillées.

FUNERAILLES POPULAIRES

Dublin, 19 (S.P.A.) — Les funérailles de Frank Lawless, député du Dail Eireann et favorable au traité, tué par une chute de cheval, ont eu lieu, hier. Tous les chefs du Dail, y compris Arthur Griffith, Michael Collins, Eamon de Valera et les ministres et les députés du Dail et du gouvernement provisoire y assistèrent.

Lawless avait pris part aux guérillas de 1916, ce qui lui mérita d'être condamné à mort. Il fut remis en liberté en juin 1917.

Le service du radio

LA CONFERENCE INTERNATIONALE REPRENDRA LE 24 AVRIL.

Paris, 19 (S.P.A.) — La conférence internationale de radio dans laquelle la France, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Allemagne sont représentées, reprendra ses séances à Londres le 24 avril; cette conférence cherche à établir l'unification des communications par radio. Les Etats-Unis sont représentés par la "Radio Corporation of America", l'Angleterre par la "British Marconi Company", l'Allemagne par la compagnie Telefunken et la France par la Radio-France.

Une session de cinq jours a été tenue à Paris. On y a discuté principalement l'emploi des différentes longueurs d'ondes par les divers pays afin d'éviter des brouillages; il y a été également question d'accords relatifs à l'envoi et à la réception.

D'autres sujets ont été également abordés, comme les permis à accorder aux possesseurs d'appareils de radio comme en Europe et les prix des appareils de radiotéléphonie.

"Des accords internationaux doivent être conclus, dit M. Nally de la Radio Corporation, si nous voulons avoir la liberté d'intervenir dans les communications par radio entre individus et pays. D'autre part, toute loi de ce genre ne doit pas être incompatible avec le droit du peuple d'avoir la liberté de l'air.

L'un de nos plus grands espoirs pour l'avenir est l'établissement d'un langage international de radio, ou un code, comme l'espéranto, qui pourrait être compris de tous. On peut aller jusqu'à imaginer que toutes les écoles américaines auront des appareils simples de réception qui permettront aux professeurs et aux élèves d'écouter ce que dit le reste du monde."

gné vient de publier un communiqué disant que la dépression du commerce en général et le manque de commandes l'obligent à fermer ses portes.

ECHOS POLITIQUES

Les ressources des prairies

LES PREMIERS MINISTRES DE LA SASKATCHEWAN, DE L'ALBERTA ET DU MANITOBA SONT ACTUELLEMENT A OTTAWA DANS L'INTERET DE LEURS PROVINCES.

Ottawa, 19. — M. Charles Dunning, premier ministre de la Saskatchewan, est arrivé hier dans la capitale où il demeurera quelques jours. M. T.-G. Norris est également ici pendant que des représentants du gouvernement provincial de l'Alberta sont attendus aujourd'hui ou demain. Tous ces visiteurs iront voir ensemble les autorités fédérales au sujet du retour aux provinces du contrôle des ressources naturelles, lesquelles ressources sont en ce moment la propriété du Dominion du Canada.

M. Dunning a déclaré, hier, n'avoir rien à révéler aux journaux.

DEUX AUTRES POSTES

Ottawa, 19 (S.P.C.) — M. P.-C. Larkin, haut-commissaire canadien à Londres, vient d'être nommé représentant du gouvernement canadien au Imperial Shipping Committee, ainsi qu'au conseil exécutif de l'Imperial Institute. Sir George Perley a occupé ces deux postes alors qu'il était haut commissaire du Canada à Londres.

LE VOTE DES FEMMES

Charlottetown, I. P.-E., 19. — Un bill accordant le droit de suffrage aux femmes dans la province de l'île du Prince-Edouard sera présenté à la législature dans quelques jours.

LE SENATEUR THOMPSON

Ottawa, 19. — La condition du sénateur F.-P. Thompson, de Fredericton, N.-B., retenu dans un hôpital local pour maladie, est loin d'être rassurante, mande un rapport de ce matin.

LA TEMPERANCE EN ONTARIO

Toronto, 19 (S.P.C.) — Le procureur général Raney a produit, hier, devant l'Assemblée législative force lettres et rapports démontrant que le département chargé de l'application de l'acte de tempérance dans l'Ontario n'avait à son service ni énarcliers ni criminels ni félons, contrairement à ce dont l'avait accusé M. T.-H. Lennox, député conservateur de York-nord. Il a prouvé que, dans certains cas, des employés avaient été destitués de leurs fonctions à la suite d'une enquête qui leur avait été défavorable. M. Raney a prononcé à ce sujet un discours de plus d'une heure et demie.

M. Morgan et les réparations

Paris, 19. — La commission des réparations alliée a demandé à M. J.-P. Morgan et Cie d'accepter d'être membre de la sous-commission financière qui se réunira à Paris dans une quinzaine pour étudier la possibilité de lancer un emprunt international pour l'Allemagne.

La commission des réparations, dit-on, est particulièrement désireuse d'avoir J.-P. Morgan, mais accueille avec joie tout membre de sa firme qui désignera.

La sous-commission est actuellement composée de l'ancien premier ministre Delacroix, de Belgique, président; signor Damello, d'Italie, vice-président; de Karl B. Bergmann, d'Allemagne; de sir Robert Kindersley, de Grande-Bretagne; de Charles Serget, de France; du Dr G. Vissering, de Hollande.

IL Y A DIX ANS

(du Devoir, 19 avril 1912)
Devant la catastrophe. Premier-Montreal de M. Omer Héroux.

L'orgueil. Billet du soir de M. Léon Lorrain.

La politique aux Etats-Unis, de M. Uldéric Tremblay.

Le droit des pauvres, de M. Frédéric Pelletier.

Quatorze mille piastres perdues, de M. Jean Dumont.

Toute la vérité, de M. Jean Dumont.

Hommes d'affaires ou habileurs?, de P. L.

A propos de feu le bill des rebouteurs, du docteur Albert Lesage.

New-York, 19. — Les survivants du "Titanic" s'ont arrivés ici, hier soir. Ils font le récit du naufrage, désormais historique. Le géant des mers a sombré aux sons de la musique. Des scènes d'angoisse et de douleur. M. Hays avait prévu le désastre. Le capitaine Smith s'est-il donné la mort?

Pilleurs de troncs

Québec, 19 (D.N.C.) — Joseph Lévesque, 21 ans, de Thetford Mines, a été appréhendé vers sept heures, hier soir, pour répondre à l'accusation d'avoir pillé les troncs dans la chapelle du Patronage, située Côte d'Abraham, Lévesque n'a été mis sous arrêt qu'après une course mouvementée.

Un peu de soleil

Winnipeg, 19 (S.P.C.) — La semaine dernière a été quelque peu désappointante pour les fermiers de l'Ouest. La neige a sans doute fait du bien au sol en lui procurant plus d'humidité, mais ce qu'il faut actuellement c'est un soleil un peu plus chaud et un vent asséchant.

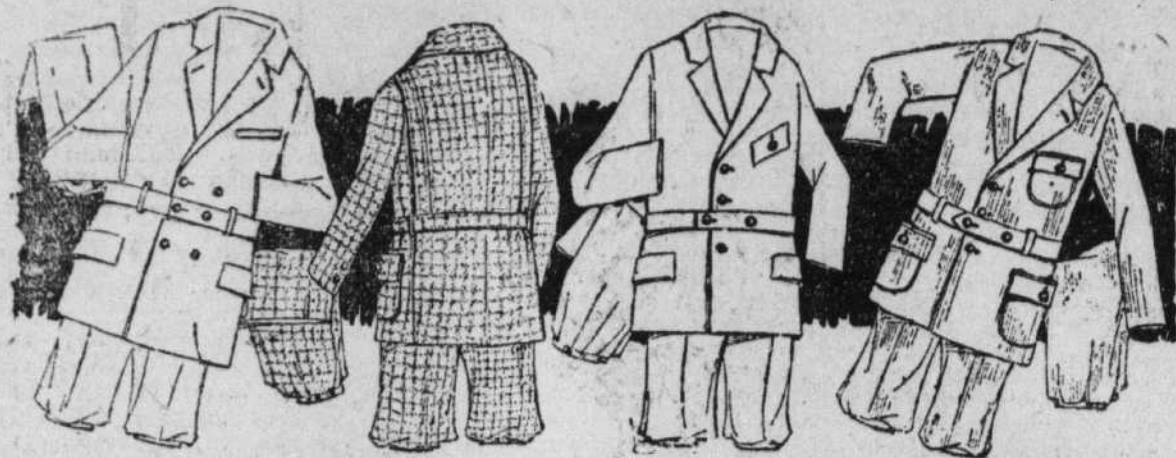
Plus cher

Ottawa, 19. — Les échelons d'Ottawa se sont vus une augmentation de salaires. Leur indemnité annuelle sera désormais de \$500, et non de \$300.

TELEPHONE EST 8000

Aux Grands Magasins Dupuis

COMPLETS AVEC DEUX CULOTTES



COMPLETS POUR GARÇONS de 9 à 17 ans; modèle Norfolk en tweed mélangé brun ou gris; valeur spéciale à 8.65
COMPLETS POUR GARÇONS de 4 à 8 ans; modèle matelot, en serge bleu marin tout laine, culotte bouffante; prix 12.00
Modèle Buster, en serge noire tout laine; prix 12.00
—Au premier.

CHAPEAUX

pour Garçons

CALOTTES en cuir, bord en peluche faisant contraste... Toutes pointures... Prix 2.25

BERETS en drap, serge ou velours léger noirs, avec ruban de soie bleu; toutes pointures. Prix 1.35 et 1.69

CHAPEAUX en peluche noire, 1.39 pour garçons; prix —Au premier.

BOTTINES et SOULIERS

pour garçons; veau noir ou brun ou cuir verni; spécial pour première communion et Jardin de l'Enfance; qualité supérieure; pointures: 11 à 2. Prix de Dupuis, la paire 3.95



Sous-Vêtements pour Hommes

CAMISOLES et CALEÇONS en laine naturelle, marque Penman série 95, pour hommes; moyenne pesanture appropriée pour le printemps:

Grandeur 34 pour camisoles. Prix 1.95
Grandeur 36 et 38 pour camisole. Prix 2.25
Grandeur 40 et 42 pour camisole. Prix 2.50
Grandeur 44 et 46 pour camisole. Prix 2.75
Grandeur 32 pour caleçon. Prix 1.95
Grandeurs 34 et 36 pour caleçon. Prix 2.25
Grandeurs 38 et 40 pour caleçon. Prix 2.50
Grandeurs 42 et 44 pour caleçon. Prix 2.75

Le même, genre combinaison; poitrine: 32. Prix 3.00
Le même, genre combinaison; poitrine: 34. Prix 3.25
Le même, genre combinaison; poitrine: 36. Prix 3.50
Le même, genre combinaison; poitrine: 38. Prix 3.75
Le même, genre combinaison; poitrine: 40. Prix 4.00
Le même, genre combinaison; poitrine: 42. Prix 4.25
Le même, genre combinaison; poitrine: 44. Prix 4.50
—Au rez-de-chaussée.

MANTEAUX de PRINTEMPS

pour FILLETTES

Choix très considérable de modèles, de tissus et de couleurs.

Tissus: cheviote, velours, tweed, serge, drap polo, etc.

Nuances: beige, sable, tan, gris, taupe, Bourgogne, rose Copenhague.

Prix réduits à 5.98 9.98 12.98, 14.98 19.98

—Au premier.

ROBES pour FILLETTES

ROBES LAVABLES, ROBES BOUFFANTES, pour fillettes de 2 à 6 ans; guingam plaid, carreaux et uni; garnitures de couleurs combinées; rég. 1.49, pour 1.98

.98

ROBES LAVABLES en guingam plaid et carreaux; choix de modèles et de couleurs; col, poches et ceinture. Ages: 6 à 12 ans. Rég. 1.98 à 2.25, pour 1.49

1.49

ROBES pour FILLETTES

ROBES LAVABLES en guingam à carreaux de grandes ou petites dimensions ou plaid; col, poches et ceinture. Ages: 6 à 14 ans. Rég. 3.98, pour 2.98

2.98

ROBES BLANCHES en beau voile garni de dentelle et de ruban. Ages: 4 à 7 ans. Rég. 7.98, pour 6.98

6.98

—Au premier.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant. 447-449, rue Sainte-Catherine Est, coin Saint-André et Saint-Christophe.